

**Services techniques de la Bancroft Library  
Collections spécialisées de  
l'Université de Californie - Berkeley**

**Marianne CLATIN**

Sous la direction de David de Lorenzo  
Directeur des services techniques de la Bancroft Library

# Sommaire

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>5</b>
<b>PARTIE 1 : LA SITUATION DES BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE - BERKELEY EN 2003</b> .....	<b>8</b>
1. LES BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE .....	8
1.1. <i>Les catalogues communs : MELVYL</i> .....	8
1.2. <i>Les magasins partagés de la Northern Regional Library Facility</i> .....	9
1.3. <i>La California Digital Library : le partage numérique</i> .....	9
2. UC BERKELEY .....	10
2.1. <i>Organisation du réseau des bibliothèques</i> .....	10
2.2. <i>Les collections</i> .....	11
2.3. <i>Face à la crise</i> .....	12
2.3.1 <i>Personnel... ?</i> .....	12
2.3.2 <i>... ou collections ?</i> .....	13
3. THE BANCROFT LIBRARY .....	14
3.1. <i>Collections et bâtiment</i> .....	14
3.1.1 <i>Historique</i> .....	14
3.1.2 <i>Accès aux collections</i> .....	15
3.1.3 <i>Des travaux au service d'une politique ambitieuse</i> .....	16
3.2. <i>Structure et services de la bibliothèque</i> .....	19
3.2.1 <i>Organisation de la Bancroft Library</i> .....	19
3.2.2 <i>Programmes de recherche liés à la Bancroft Library</i> .....	19
3.2.2.1 <i>ROHO : The Regional Office of Oral History</i> .....	19
3.2.2.2 <i>The Mark Twain Papers and Project</i> .....	20
3.2.2.3 <i>The Tebtunis Papyri/Advanced Papyrological Information System (APIS) Project</i> .....	20
3.2.3 <i>Le groupe de la conservation</i> .....	21
3.2.4 <i>Les services techniques</i> .....	23

3.2.4.1 Acquisitions .....	23
3.2.4.2 Catalogage.....	24
3.2.4.3 Documents visuels ( <i>pictorials</i> ) .....	24
3.2.4.4 Numérisation .....	25
3.2.4.5 Manuscrits.....	25
<b>PARTIE 2 : ACTIVITÉS DE STAGE.....</b>	<b>27</b>
4. À LA DÉCOUVERTE DE LA BANCROFT LIBRARY .....	28
4.1. <i>Le service public</i> .....	28
4.2. « <i>Time, money, people</i> ».....	29
4.3. <i>L'entreprise de catalogage des pamphlets révolutionnaires</i> .....	30
4.4. <i>Collecter des fonds : le travail d'appraisal</i> .....	31
4.5. <i>La bibliothèque numérique</i> .....	31
5. CLASSER UN FONDS À LA BANCROFT LIBRARY .....	34
5.1. <i>Les débats sémantiques d'une profession jeune</i> .....	34
5.2. <i>Mon travail de classement</i> .....	35
5.3. <i>Rappel historique</i> .....	36
5.4. <i>La Bancroft Library au cœur de ces évolutions</i> .....	37
5.5. <i>L'outil EAD XPress</i> .....	38
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>40</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>42</b>
<b>TABLE DES ANNEXES .....</b>	<b>46</b>

# Remerciements

L'accueil que j'ai reçu à la Bancroft Library a été exceptionnel. Je remercie énormément et sans restriction chacune des personnes que j'ai eu la chance de rencontrer au cours de mon stage et avec qui j'ai tant échangé et partagé, pendant et après les heures de travail.

In order of appearance, Many thanks...

To Cedar and Veronica who told me of Berkeley, To Carola who cooked for me among the deers and Mark who lent his guitar, To David who enthusiastically invited me to come and work with all of them, To Randy and Louisa who gave me my case back without a trick, To Jane who taught me so much, never losing her deep kindness and patience, and Richard who shared some joyful meals, To Juliet who kindly let me share her working space, To Alison, Kimani, Tanya, Teresa, Terry, who generously shared car, coffee, lunch, dinner and conversations about everything, To Susan who invited me for a turkey but I wasn't there anymore, To Theresa who listened to me and gave me some advice, To David and Nancy who invited me to their place and gorgeously fed me, To Dean who kindly shared his cubicle and works of art with me, To Sarah who treated me to talk about pamphlets and many other things, To Tony who tested my paleographer's skills, To Steven who answered my questions, To Mary who initiated me into METS, GenDB and the wine country, To Michael who told me everything about EAD Xpress, To Mary who talked of MARC and finding aids at tea time, To Bonnie and Liz who checked before setting the alarm, To Lauren who sent me almost to Africa and shared some exciting working night hours, To Lisa who was a gate to SF, To Janice who took me out of the Bancroft, To Susan who let me bring some bears back to France, To many others at the library with whom I would have liked to speak and sign more, but three months are too short, so please come to France to visit me, To activists and other karatekas I met, and of course To always wise and helpful Nathalie, *et almo fratri meo*.

# Introduction

À l'automne 2003, la Californie a fait parler d'elle. Si la baie de San Francisco se distingue du reste de l'État par ses choix politiques, l'Université de Californie – Berkeley<sup>1</sup> et ses bibliothèques ne s'en trouvent pas moins sévèrement touchées par la crise économique. L'enseignement supérieur ne fait pas partie des priorités budgétaires, et l'enjeu pour la Bibliothèque<sup>2</sup> est de ne pas revenir aux années noires de la crise précédente. Dans les années 1990 en effet, elle avait été sévèrement touchée par les coupes budgétaires et son pouvoir d'achat pour les collections avait chuté de 30 % entre 1989 et 1998. Elle était ainsi passée, dans le classement des bibliothèques universitaires des États-Unis, de la prestigieuse deuxième place en nombre de volumes aux limbes de la huitième place. La valeur d'une université se mesurant à la qualité de ses ressources patrimoniales et documentaires, conditions nécessaires d'un enseignement et surtout d'une recherche de pointe, le phénomène avait du même coup fait chuter la cote de l'université toute entière.

Dans les bonnes années qui suivirent 1998, l'État fournit à la Bibliothèque un bonus annuel de quelque 600 000 dollars en sus de son budget régulier, auquel vinrent s'ajouter un supplément de 4,6 millions sur trois ans, alloué à titre exceptionnel par la chancellerie de l'université. De cette façon, la Bibliothèque de UC Berkeley envisage rien moins que pouvoir un jour, si cette politique volontariste se poursuivait, dépasser Yale, Harvard restant inégalable en raison de son ancienneté de deux siècles supérieure à celle de Berkeley. La Bancroft Library, bibliothèque patrimoniale de recherche où est concentré l'essentiel des collections spécialisées de l'université, constitue l'un des outils de cette politique ambitieuse. Il s'agit en effet de la bibliothèque spécialisée la plus fréquentée aux États-Unis après celle du Congrès ; le nombre de lecteurs peut y atteindre une centaine par jour, pour une capacité de soixante places.

---

<sup>1</sup> Tel est le nom officiel du campus ; il pourra par la suite être désigné sous le terme de Berkeley ou UC Berkeley.

<sup>2</sup> On désignera sous ce terme générique le réseau des bibliothèques de l'UC Berkeley, administré par la *General Library*.

Ma présence à la Bancroft Library pour le temps de mon stage a été déterminée par le choix de mon sujet d'étude sur les collections liées à l'histoire des femmes. Les États-Unis constituent en effet au premier abord, et cette impression s'est confirmée au cours du stage, l'un des pays privilégiés pour l'étude des collections et des problématiques liées aux femmes et au genre. Dans ce cadre, l'un des projets en cours aux archives de la Bancroft Library, le développement de la collection des *Women Political Activists*, m'a particulièrement intéressée. Le dossier de demande de bourse auprès de la *National Historical Publications and Records Commission* (NHPRC) stipulait le besoin d'un poste et demi d'archiviste pour la mise en valeur de ces fonds. Durant le temps du recrutement d'un poste à plein temps, j'ai ainsi rempli, en vertu du contrat de stage de l'ENSSIB, les conditions d'un demi-poste. Entrant de cette façon au cœur du travail de l'équipe des services techniques, je me suis trouvée pleinement intégrée aux logiques de fonctionnement propres de l'établissement, ce qui m'a préservée du statut d'observatrice purement extérieure. Mon travail pour la bibliothèque s'est dès lors partagé entre : d'une part l'exécution des tâches bien déterminées de classement d'un fonds d'archives et de conception de son inventaire sous ses différentes formes, pour lequel j'apportais mon savoir-faire ; et d'autre part la découverte de la bibliothèque, et notamment de ses innovations technologiques, en cohérence avec mon activité principale d'archiviste.

Selon les modalités de stage de l'ENSSIB, l'autre moitié de mon temps était consacrée à la recherche pour mon mémoire d'étude, qui a été un moyen de découvrir les immenses richesses documentaires des autres bibliothèques du campus. J'ai choisi de ne pas limiter le contexte de ma recherche à Berkeley ou à la Bancroft Library ; en conséquence, mon mémoire a vocation beaucoup plus large que le stage, et fait l'objet d'un document tout à fait indépendant. Ma recherche n'apparaît donc pas plus dans ce rapport que le contexte du stage ne se lit dans le mémoire.

Le rapport qui suit a pour ambition de mettre en lumière le contexte de réseau dans lequel s'inscrit l'ensemble des bibliothèques de l'Université de Californie, celles du campus de Berkeley, et la Bancroft Library en particulier. Après quoi seront présentées les activités que j'y ai menées, leurs résultats, et les évolutions dans le cadre desquelles elles s'inscrivaient.

Pour connaître les attributions des personnes citées dans le texte, on pourra consulter l'annexe 1 qui dresse la liste des personnes rencontrées au cours de mon stage.

# **Partie 1 : La situation des bibliothèques de l'Université de Californie - Berkeley en 2003**

## **1. Les bibliothèques de l'Université de Californie**

### **1.1. Les catalogues communs : MELVYL**

L'Université de Californie forme un réseau de neuf campus<sup>3</sup>, dont celui de Berkeley, le premier fondé en 1873, compte aujourd'hui quelque 25 000 étudiants, venant de plus d'une centaine de pays. Chacun de ces sites a développé son propre réseau de bibliothèques ; Berkeley en compte ainsi une trentaine aux statuts différents, présentés à l'annexe 2-2, qui sont reliées par un catalogue commun accessible par le réseau interne (telnet GLADIS) ou *via* Internet (PATHFINDER)<sup>4</sup>. Il existe également depuis 1981 un catalogue commun à tous les campus de l'Université de Californie : MELVYL<sup>5</sup>. Il est accessible par le web, et permet d'interroger en une opération unique une base de ressources considérable. Avec plus de 32 millions de documents, l'Université de Californie possède en effet la plus grande bibliothèque de recherche au monde. Le prêt inter-bibliothèques gratuit permet aujourd'hui la circulation de près de 100 000 volumes par an entre campus. Ceux-ci partagent par ailleurs les frais d'abonnement à plus de 8 000 titres de journaux et 250 bases de données dépouillant notamment des millions de périodiques<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> UC Berkeley, Davis, Irvine, Los Angeles, Riverside, San Diego, San Francisco, Santa Barbara, Santa Cruz.

<sup>4</sup> Ce double système est en cours de modification, mais certaines opérations, tel le renouvellement de prêt, ne peuvent encore se faire que sur la base interne.

<sup>5</sup> Ainsi nommé d'après Melvyl Dewey.

<sup>6</sup> Les journaux électroniques sont consultés environ 4 millions de fois par an.

### 1.2. Les magasins partagés de la Northern Regional Library Facility

Les bibliothèques de l'Université de Californie travaillent en forte collaboration, ce qui leur permet une rationalisation de la gestion des collections et un partage des coûts. En 1982 a ainsi été ouvert la *Northern Regional Library Facility* (NRLF), que je suis allée visiter à Richmond, au nord de Berkeley. Ce complexe de 9 000 m<sup>2</sup>, auxquels sont venus s'adjoindre 8 000 m<sup>2</sup> d'extension en 1990, a une capacité de 5,4 millions de volumes<sup>7</sup>. La Bancroft Library y conserve l'essentiel de ses collections – à part les plus demandées ou celles qui ne doivent pas être déplacées –, faute de place, mais surtout parce que les conditions de conservation y sont bien meilleures. Ces magasins communs aux campus du Nord de l'État sont les premiers du genre en Californie, et ont été imités dans le Sud par la *Southern Regional Library Facility*. Les bibliothèques universitaires y déposent leurs fonds les moins consultés, qui peuvent faire l'objet d'un prêt inter-bibliothèques ; 110 000 volumes sont ainsi réclamés chaque année. Des lecteurs peuvent se rendre en consultation sur place, et un service se charge de scanner les articles demandés et de les envoyer par courrier électronique.

### 1.3. La California Digital Library : le partage numérique

En sus de ces institutions tangibles, une onzième<sup>8</sup> bibliothèque de l'Université de Californie, fondée en 1997, est accessible au public *via* le web depuis 1999. La California Digital Library (CDL) constitue actuellement l'une des plus grandes bibliothèques numériques du monde. Elle centralise notamment les catalogues communs des différents campus, la logistique des bases de données et l'abonnement commun aux revues électroniques. Elle met également au point certaines normes. Les notices sous MELVYL doivent ainsi être cataloguées selon MARC. Les instruments de recherche pour les archives doivent être encodés suivant la Description Archivistique Encodée (EAD), et les objets au format METS. Les journaux et revues électroniques doivent être envoyés selon les normes

---

<sup>7</sup> 4,75 millions y étaient déjà stockés en 2000, à raison d'un accroissement de 200 000 ouvrages par an. Des travaux sont déjà prévus pour une nouvelle extension.

<sup>8</sup> L'Université de Californie compte actuellement neuf campus, mais un dixième est en construction (ralentie pour cause de crise budgétaire) à Merced.

SGML, de façon que l'on sache comment les conserver, même lorsqu'ils ne sont pas édités par l'Université de Californie.

C'est la CDL qui contrôle aujourd'hui *Online Archive of California* (OAC)<sup>9</sup>. Cette base de données en ligne permet une interrogation unique pour la recherche de sources primaires et facsimilés conservés dans plus de soixante institutions d'archives, bibliothèques, musées et autres institutions culturelles de Californie (universités publiques et privées, sociétés historiques...). Elle rassemble aujourd'hui environ 6 000 inventaires et plus de 50 000 images qui leur sont liées. La majorité de ces images ont été créées grâce au financement de projets tels que l'UC Berkeley *California Heritage Collection*. La CDL finance aujourd'hui trois projets collaboratifs entre plusieurs institutions: *Museums in the Online Archive of California* (MOAC), *the Japanese American Relocation Digital Archives* (JARDA) et *California Cultures*.

## 2. UC Berkeley

### 2.1. Organisation du réseau des bibliothèques

L'entité chapeautant l'ensemble des bibliothèques est dite *The Library*. À sa tête se trouve l'*University Librarian* qui préside le *Cabinet* (cf. annexe 2-1). Il s'agit en ce moment d'un *faculty*, c'est-à-dire d'un membre du corps enseignant, chose aujourd'hui rare dans les grandes bibliothèques. En effet, on y trouve désormais des titulaires d'un diplôme de bibliothécaire ; ce phénomène est cependant relativement propre aux universités prestigieuses. La structure de la Bibliothèque apparaît comme une bibliothèque principale (*main library*) entourée de ses ramifications spécialisées présentées à l'annexe 2-2. C'est ainsi sous la rubrique Doe/Moffitt du catalogue en ligne que l'on a accès à la totalité des bases de données du campus. À l'image de toute l'université, la Bibliothèque constitue pourtant un réseau en réalité très décentralisé. La Doe Library sert de bibliothèque principale surtout pour les étudiants en humanités et sciences sociales, ainsi que pour les étudiants de premier cycle auxquels ne suffisent pas les 20 000 volumes

---

<sup>9</sup> OAC a débuté à l'Université de Californie – Berkeley : les inventaires étaient auparavant regroupés à la Bancroft Library, et l'*Electronic Text Unit* (aujourd'hui *Digital Publishing Group* – DPG) se chargeait de leur encodage en EAD.

de la Moffitt Undergraduate Library, et chaque bibliothèque spécialisée sert en fait de référence dans son domaine. Avec les bibliothèques dites affiliées, près de trente bibliothèques sont ainsi accessibles à Berkeley ; l'annexe 2-3 en présente la répartition sur le campus. Ces bibliothèques affiliées contiennent des collections de recherche spécialisées aux sources souvent rares et sont rattachées à des unités de recherche, des instituts, des départements d'enseignement ou des écoles professionnelles liées à l'université<sup>10</sup>. La Bancroft Library était ainsi une bibliothèque affiliée jusqu'en 1954.

## 2.2. Les collections

UC Berkeley dispose en propre de 9 millions d'ouvrages imprimés, dont une partie conservée hors du campus. La Doe Library, bibliothèque principale, contient 1,9 millions d'ouvrages, dont l'essentiel est en accès libre sur 83 km de rayonnages. La salle de références abrite 12 000 volumes. Une salle des périodiques offre 300 abonnements à des journaux américains et étrangers, dont les 15 plus consultés sont en accès libre. Il en est de même avec les numéros de l'année d'une centaine de périodiques parmi les plus demandés. Les numéros des années antérieures sont reliés et placés avec les monographies dans les nouveaux magasins en libre accès, dits *Gardner Stacks*, dont on peut voir les plans à l'annexe 2-5. Conçus en 1989 pour pallier les déficiences anti-sismiques des magasins précédents lézardés, ceux-ci ont été achevés en 1994. 1,5 millions d'ouvrages ont été déménagés en un mois et demi d'été par des étudiants. Ils offrent 450 places assises et 18 salles de travail en groupe. Des ordinateurs différents sont à disposition des lecteurs selon qu'ils souhaitent consulter le catalogue ou rédiger un devoir. Entièrement souterrains, les deux niveaux supérieurs disposent pourtant en partie d'un éclairage zénithal. Ils sont en outre ouverts jusqu'à 2 heures du matin en semaine et toute la nuit en période d'examen. Les *Gardner Stacks* semblent satisfaire la majorité des usagers malgré un débat autour des rayonnages compactus qui, dans des magasins en libre

---

<sup>10</sup> La bibliothèque d'ethnologie est ainsi rattachée et financée par le département des *Ethnic Studies*.

accès, empêchent une personne d'accéder aisément au livre qu'elle vient y chercher si une autre y pratique un « feuilletage » des ouvrages sur les étagères<sup>11</sup>.

Comme toutes les bibliothèques, la Doe Library est accessible à tous, en vertu du statut public de l'université. Le prêt d'ouvrages et la consultation des bases de données sont cependant réservés aux étudiants, enseignants et membres du personnel. Ceci a été justifié notamment par la volonté de mieux servir un public étudiant qui, outre l'énorme augmentation du coût de la vie dans la région, continue à subir une hausse des droits d'inscription qui a atteint 50 % au cours des trois dernières années.

### **2.3. Face à la crise**

UC Berkeley reçoit 35 % de son budget de l'État de Californie et de l'État fédéral. 1,9 millions de dollars sont consacrés aux salaires et 40 000 dollars aux cotisations médicales, qui sont fixées par le service des ressources humaines et évaluées ici à 26 % en moyenne. Les acquisitions se font quant à elles essentiellement à partir de fonds privés. 15 millions de dollars sont ainsi placés en banque, dont ne sont utilisés chaque année que les intérêts, fixés par un service de l'université : c'est le système dit de l'*endowment*. Le soutien de la chancellerie de l'université devrait permettre que les collections ne soient pas affectées par les coupes budgétaires qui touchent le fonctionnement de l'ensemble du campus.

#### 2.3.1 Personnel... ?

Comme à chacune des crises de la décennie passée, le budget d'acquisition est privilégié au détriment de celui des personnels qui, en 1998, avait baissé de 20 % par rapport à 1989. En outre, les reprises précédentes ont toujours bénéficié aux seules collections, sans accroissement de personnel. Ainsi le budget de fonctionnement n'est-il jamais revenu à son niveau de 1995. Le rapport dit du *Blue Ribbon Committee* (BRC) sur les bibliothèques, commandé en 1998, remarquait que UC Berkeley était la seule, parmi quatorze autres institutions publiques et

---

<sup>11</sup> Cette méthode d'élargissement de la recherche autour d'un ouvrage déjà trouvé sur une étagère s'avère être très pratiquée. Certains catalogues proposent ainsi une fonction *browse*, qui permet de se livrer à cet exercice virtuellement.

privées équivalentes, à avoir procédé à des réductions de personnel entre 1990 et 1996, tandis que les autres pratiquaient des augmentations de 20 % en moyenne... Le taux de personnel de bibliothèque par personnel enseignant n'était alors que de 1 pour 14, soit près de deux fois moins que dans d'autres universités pourtant moins importantes. Environ 400 personnes travaillent aujourd'hui pour la bibliothèque.

En 2002-2003, la Bibliothèque a dû couper en une fois 4 % de son budget de fonctionnement, soit 1 million de dollars. En 2003-2004, elle doit restituer au campus un financement permanent de 2,4 millions de dollars, soit 10 % de son budget de fonctionnement. Comme 92 % de celui-ci consiste en des salaires, cela se traduit par une nouvelle suppression de 25 à 30 postes... Les réaffectations et promotions font désormais l'objet de procédures de contrôle plus strictes, mais des licenciements sont d'ores et déjà envisagés pour le printemps prochain. Un nouveau syndicat, le CUE, a vu le jour chez les employés, et une grève a été annoncée peu après la fin de mon stage.

En 1998, le *Blue Ribbon Committee* prescrivait de privilégier, pour les salaires, le recours à des ressources dites *non-1990*, c'est-à-dire à des fonds autres que ceux dits « permanents » payés directement par l'Université. Étaient notamment visés par ces termes les budgets de la Bancroft Library et de la bibliothèque d'Extrême-Orient, auparavant privilégiées pour leurs collections uniques qualifiées de « trésors nationaux », mais appelées désormais à n'être financées en salaires qu'à proportion de leur contribution réelle aux programmes du campus.

### 2.3.2 ... ou collections ?

Malgré le soutien de la chancellerie aux collections, aucune augmentation ne sera accordée cette année pour faire face à l'inflation, notamment des coûts des périodiques<sup>12</sup>. Le budget des collections de la Bibliothèque de l'UC Berkeley devra ainsi faire face à un déficit de 600 000 dollars pour 2003-2004 et, selon les prévisions actuelles, de 1,32 millions de dollars pour l'exercice 2004-2005. Dès lors, la bibliothèque puise dans les *endowments* non fléchés pour réduire ce déficit

---

<sup>12</sup> Estimée à 226 % entre 1986 et 2000.

à 800 000 dollars, mais l'utilisation des intérêts de ces capitaux ne peut être une solution qu'à court terme puisque le taux d'inflation annuel est actuellement supérieur aux revenus des capitaux.

L'existence d'un réseau lié par la *California Digital Library* (CDL) permet en revanche l'adoption de stratégies à plus long terme. La CDL, financée par l'ensemble du réseau, va ainsi se charger, seule pour toutes les universités, de conserver une version papier des 928 titres vendus par Elsevier. Les différentes bibliothèques s'abonneront désormais à la seule version électronique. Ceci devrait permettre à UC Berkeley d'économiser 340 000 dollars sans réduire l'accès à l'information. Au-delà de la bibliothèque, ce contexte amène la communauté scientifique à inventer de nouveaux modes de publication, comme le projet dit *Public Library of Science*, avancé par certains scientifiques de Berkeley. L'idée est la suivante : les chercheurs paieraient pour voir publier leurs articles, lesquels seraient en revanche gratuitement consultables en ligne (l'impression seule en serait payante) ; les coûts de publication seraient ainsi considérés comme partie intégrante des coûts de la recherche, et la communauté scientifique aurait un accès libre à ses propres découvertes.

### **3. The Bancroft Library**

#### **3.1. Collections et bâtiment**

##### 3.1.1 Historique

Hubert Howe Bancroft, fils de mineur et frère d'imprimeur, arriva en Californie en 1852, à l'âge de vingt ans, pour y être chercheur d'or ; mais il se remit bientôt à vendre des livres, comme il le faisait précédemment sur la côte Est. Aidant un éditeur à publier un guide sur l'Ouest, il découvrit qu'il possédait lui-même 70 volumes liés au sujet dans sa bibliothèque, et décida de développer sa collection : il rassembla des ouvrages sur ce thème, de l'Amérique Centrale à l'Alaska, et de l'Océan Pacifique (dont Hawaï) aux Montagnes Rocheuses, depuis la préhistoire des peuples autochtones jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour Bancroft, cette collection – et c'est ce qui fait sa grande originalité – constituait les sources des 39 volumes de sa

propre Histoire de l'Ouest de l'Amérique du Nord. Quand les sources écrites venaient à manquer sur un thème, il payait des assistants pour interroger des témoins ou leur faire écrire leur histoire. Ces *Western Dictations*, en espagnol autant qu'en anglais, prouvent l'intérêt de Bancroft pour l'histoire des habitants eux-mêmes, et des habitantes, à une époque où l'on se passionnait pour l'histoire militaire virile. Comme le remarque Tony Bliss, conservateur des livres rares, rien n'a plus de valeur pour le futur qu'un lieu commun. Le talent de Bancroft fut de comprendre qu'en Californie, où il se trouvait, des choses d'importance se passaient dès les années 1860. Sa vision ambitieuse fait de cet ensemble, au-delà de son thème de spécialité, une collection unique.

Dans les années 1880, Bancroft entreprit de vendre sa considérable collection (40 000 volumes, dont de nombreux manuscrits)<sup>13</sup>, évaluée de 250 000 à 300 000 dollars, à l'État de Californie, à la Bibliothèque du Congrès et à la New York Public Library, mais sans succès. Joseph C. Rowell, le premier bibliothécaire de l'Université de Californie – Berkeley en 1875, soutint le bien-fondé de l'achat de cette collection, mais les tractations durèrent jusqu'en 1905. Le conseil des Régents de l'Université consentit alors à l'acquérir pour 250 000 dollars, dont 100 000 devaient provenir d'un don de Bancroft lui-même... Ce dernier qui, par cette vente, avait enfin liquidé ses dettes et établi ses enfants, perdit l'année suivante tous ses biens dans le tremblement de terre et l'incendie qui frappèrent San Francisco en 1906. La bibliothèque, qui ne fut transférée à Berkeley que cette année-là, y perdit des documents aussi précieux que les archives du gouvernement mexicain, dont des copies approximatives subsistent pourtant, mais l'essentiel en fut sauvé.

### 3.1.2 Accès aux collections

Une seule bibliothèque existait alors sur le campus de Berkeley, mais Bancroft avait stipulé que sa collection devait y former un tout à part et rester centrée sur ses thèmes de fondation (en particulier le Mexique et la Californie). Tous les documents de l'université se trouvaient dans la bibliothèque centrale, où ils étaient

---

<sup>13</sup> En 1900, la bibliothèque de Berkeley ne comptait encore que 80 000 volumes catalogués, soit un tiers des collections de Cornell, un quart de Columbia et un septième de celles de Harvard University.

en accès libre (y compris des documents du XVII<sup>e</sup> siècle). En 1954 fut alors mis en place par la Bibliothèque un département des livres rares et collections spécialisées (archives, manuscrits, estampes, photographies...), qui fut adjoint, tout comme les archives de l'Université et les ouvrages de la Salle d'Histoire, aux fonds de la Bancroft Collection.

La Bancroft Library, dont un aperçu des collections est présenté à l'annexe 3-4, est aujourd'hui le cinquième plus grand lieu de conservation de sources primaires aux Etats-Unis. Son public est composé pour moitié d'étudiants de l'université, notamment de premier cycle, pour la plupart dans le cadre de cours d'histoire, pour un quart de membres du personnel enseignant de l'université, et pour un dernier quart de chercheurs extérieurs. Du fait de ses origines, la bibliothèque possède de nombreux documents susceptibles d'intéresser une partie de la population de Californie. La condition de consultation des documents à la Bancroft Library est cependant comparable à celle de la Bibliothèque nationale de France : que ceux-ci ne soient pas accessibles ailleurs dans la région de la baie. En venant à la Bancroft Library, les lecteurs ont pour la plupart déjà trouvé ce qu'ils souhaitent y consulter grâce au catalogue en ligne, d'où l'importance de le maintenir à jour et le souhait des archivistes d'un contrôle plus rapide du statut des documents proposés sur la base d'*Online Archive of California* (OAC). On a constaté que la mise en ligne du catalogue, voire des documents eux-mêmes, a fait augmenter le taux de fréquentation de la Bancroft Library ; le nombre de lecteurs ne baisse que parce qu'ils se voient désormais moins aisément qu'auparavant autoriser l'accès à la bibliothèque.

### 3.1.3 Des travaux au service d'une politique ambitieuse

La Bancroft Library est située dans une annexe attenante à la Doe Library, la bibliothèque principale édifiée en 1911, comme on le voit à l'annexe 2-4. Ce bâtiment va faire l'objet, à partir de 2005, de travaux destinés à le doter de fondations anti-sismiques aux normes. Ceux-ci devraient être l'occasion de doter le personnel et les collections de la Bancroft Library d'un bâtiment adapté à leur valeur, qui puisse apparaître comme un établissement phare pour les bibliothèques de recherche.

Le contexte actuel ne paraît certes pas favorable à ce genre de travaux ambitieux. Cependant, la rénovation aura lieu dans le contexte favorable du centenaire à venir en 2006, qui peut provoquer un effet d'engouement. Actuellement, la Bancroft Library dispose d'un budget annuel de 1,9 millions de dollars, parmi lesquels on peut distinguer notamment : une dotation générale d'environ 186 000 dollars, des revenus de donations à hauteur de 215 000 dollars, et des intérêts de placements pour environ 1,4 millions de dollars.

Dans le cadre de la réfection du bâtiment, 4 millions de dollars seront pris sur les ressources du campus pour assurer le déménagement des collections et du personnel. La proposition 47, votée en novembre 2002 par les électeurs californiens, constitue par ailleurs un engagement de 13,05 milliards de dollars pour l'éducation publique ; une partie de cette somme doit être consacrée aux travaux anti-sismiques entrepris par Berkeley, dont 17 millions seront alloués à la Bancroft Library. Les dotations de la proposition 47 ne sauraient néanmoins satisfaire qu'aux besoins vitaux de mise aux normes anti-sismiques.

Pour être à la hauteur de ses ambitions, la Bancroft Library fait donc appel à d'autres fonds. Une boutique en ligne, vendant surtout cartes postales et estampes, est en service depuis un an, et la bibliothèque compte un millier d'Amis de la Bancroft Library, pour lesquels est éditée une lettre d'information, *Bancroftiana*. Dans le cadre de la campagne de mise aux normes, 10 millions de dollars ont déjà été donnés ou promis, dont un don anonyme de 5 millions et un engagement de l'arrière-petit-fils de Hubert Howe Bancroft à hauteur de 1,025 millions. Les espaces encore en attente d'un nom célèbre à porter sont des arguments de conviction auprès d'éventuels donateurs ; la salle de lecture se nomme déjà Heller, mais la salle d'expositions n'est connue que sous le nom de *The Bancroft Gallery*. En l'état actuel, 20 millions de dollars restent encore à trouver pour que puissent être prises, à l'échéance du printemps 2004, les décisions finales sur l'ampleur des agrandissements et perfectionnements du bâtiment.

Une rénovation et un déménagement sont une bonne occasion d'affirmer les ambitions d'une institution. La Bancroft Library est parfois décrite comme un laboratoire pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, similaire à un

laboratoire de sciences par l'intensité de la recherche qui s'y mène. Dans l'esprit de sa direction, la Bancroft Library devrait constituer un équivalent des laboratoires scientifiques qui, par le travail en groupe, intègrent étudiants, professeurs et chercheurs, et ce par une œuvre plus grande de collaboration. Outre les priorités matérielles que sont la sécurisation des collections conservées, les améliorations des conditions techniques (chauffage et climatisation), un réseau renforcé d'ordinateurs et l'agrandissement d'une salle de lecture rendue plus fonctionnelle, il s'agit également de développer des espaces pour des expositions, des séminaires et des cours. Les travaux de collaborations souhaités existent déjà en partie, mais sont freinés par le manque d'espace. Une table-ronde, la *Bancroft Round Table*, est ainsi organisée chaque mois par le personnel de la bibliothèque autour de travaux menés par des chercheurs sur ses collections, mais elle doit se tenir dans un autre bâtiment. De même, la Bancroft Library abrite un atelier d'impression, équipé d'une presse servant dans le cadre d'un cours d'histoire du livre assuré par le conservateur des manuscrits et livres rares, qui se tient au cœur même des magasins.

Les détails pratiques liés aux travaux et au déménagement sont encore incertains. Avant l'appel aux architectes, un cabinet de conseil aide déjà les responsables à mettre au point le projet, qui est actuellement d'agrandir les espaces de quelque 1 850 m<sup>2</sup>. 25 % d'espace de magasins en plus vont être conquis sur les deux premiers étages, notamment par annexion de la salle des périodiques de la Doe Library. Le rez-de-chaussée sera consacré au service public, avec des salles de lecture et d'exposition plus grandes, et des salles de séminaires destinées à renforcer les liens avec le personnel enseignant et chercheur. Les collections occuperont trois étages sous le niveau du sol.

Le temps des travaux, qui devraient débuter en décembre 2005, les personnels techniques et administratifs travailleront dans des bâtiments préfabriqués près du Hearst Gymnasium. La salle de lecture de la Bancroft Library devrait provisoirement prendre place dans la Music Library. Nombreuses sont cependant les personnes qui, citant l'exemple de la British Library, envisageraient bien une fermeture complète des collections de la Bancroft Library au public durant tout le

temps des travaux, soit trois à six mois. Les collections devraient quant à elles être stockées à la *Northern Regional Library Facility* (NRLF), quand celle-ci aura achevé son extension. Reste encore en suspens la question du personnel qui sera affecté au déménagement. Le système des bourses temporaires empêche en effet d'affecter au déménagement un personnel payé par des fonds extérieurs pour un projet lié à une collection particulière.

### **3.2. Structure et services de la bibliothèque**

#### 3.2.1 Organisation de la Bancroft Library

Le directeur de la Bancroft Library, Charles B. Faulhaber, est un *faculty*, c'est-à-dire un membre du corps enseignant, ce qui n'est en l'occurrence pas rare dans le cas d'une collection spécialisée. Le directeur adjoint est chargé des affaires matérielles quotidiennes, ce qui permet au directeur de se concentrer sur les enjeux de la bibliothèque à plus long terme et sur la recherche de fonds.

Outre les messages propres aux différents services diffusés sur la messagerie interne de la Bancroft Library, des réunions régulières et nombreuses, présentées à l'annexe 3-3, permettent de faire circuler l'information entre direction et personnel d'une part et entre services d'autre part.

Les différents services de la Bancroft Library, brièvement signalés à l'annexe 3-1, sont les services administratifs, les services au public, et les services techniques au sein desquels j'ai travaillé. Le groupe des conservateurs forme un ensemble distinct depuis cinq ans. En sus de ces entités, la Bancroft Library abrite également trois programmes de recherche liés à des collections spécifiques. Un organigramme détaillé est présenté à l'annexe 3-2.

#### 3.2.2 Programmes de recherche liés à la Bancroft Library

Chacun des trois programmes de recherche est soutenu par des collections remarquables conservées par la bibliothèque et contribue par là-même aux missions de recherche et d'enseignement de l'université.

##### *3.2.2.1 ROHO : The Regional Office of Oral History*

L'histoire orale a longtemps été un mode de transmission du savoir ; c'est aujourd'hui une méthode de recherche reposant sur des entretiens destinés à enregistrer des témoignages de première main (susceptibles de constituer des sources primaires) sur des événements, des institutions, des mouvements sociaux etc. Ils permettent de compléter oralement des sources écrites lacunaires, voire de s'y substituer si elles sont inexistantes, d'obtenir le témoignage de personnes qui n'auraient pu laisser un témoignage écrit, ou de faire émerger des relations ou des détails de circonstances qui passent plus difficilement le filtre de l'écrit.

ROHO est une division de la Bancroft Library qui s'inscrit dans le droit fil de l'histoire de la bibliothèque et de ses *Western Dictations*. Débuté en 1954, le programme a accumulé depuis quelque 1 800 témoignages atteignant quelque 200 000 pages de transcriptions indexées et reliées, aujourd'hui en grande partie accessibles par Internet. La collaboration se fait avec d'autres services de la Bancroft Library dans le cadre notamment du catalogage des cassettes et de leur transcription. Des projets communs ont vu le jour, comme les entretiens menés sur le handicap parallèlement à la constitution de la collection des archives du Mouvement pour les droits des personnes handicapées et l'autonomie de vie (*Disability Rights and Independent Living Movement - DRILM*).

### 3.2.2.2 *The Mark Twain Papers and Project*

Le projet Mark Twain est également un service de la Bancroft Library, mais il s'agit en fait essentiellement d'une entreprise éditoriale, dont les responsables ne sont pas bibliothécaires mais historiens. L'édition de la totalité des papiers personnels et des œuvres publiées de Mark Twain devrait donner lieu à quelque 70 volumes. Le volume 6 (1874-1875) de sa *Correspondance* vient déjà de recevoir le prix Morton N. Cohen de la *Modern Language Association of America*.

### 3.2.2.3 *The Tebtunis Papyri/Advanced Papyrological Information System (APIS) Project*

La plus importante collection de papyrus provenant d'un même site aux États-Unis fut transférée sur le site de Berkeley en 1930. Phoebe Apperson Hearst, grande mécène de l'Université de Californie, avait financé en 1899-1900 une expédition

archéologique à Tebtunis, en Égypte. La légende veut que l'un de ses membres, excédé de ne trouver que des crocodiles momifiés, en aurait fracassé un, lequel aurait, en se brisant, révélé son précieux contenu, des déchets de papyrus contenant des actes administratifs de la vie quotidienne : ordonnances, lettres, requêtes, listes de comptes, contrats, reçus, autant de documents pour une histoire sociale et économique venant confirmer la mythologie d'une Bancroft Collection intéressée aux traces du peuple et non des grands. Seuls 4 % des 24 000 fragments ont été publiés ; 1 400 sont sous verre, et des centaines d'autres font l'objet d'un programme de restauration consistant à les séparer du plastique corrosif dans lequel ils avaient été placés dans les années 1940. Berkeley accueillera en 2004 le deuxième séminaire d'été de l'*American Society of Papyrologists*. Le *Tebtunis Papyri Center* est en effet l'un des fondateurs du programme APIS de catalogue commun à l'Europe et aux États-Unis. À cette occasion, la Bancroft Library souhaite récolter 1,25 millions de dollars afin de créer un *Tebtunis Papyri Endowment*.

### 3.2.3 Le groupe de la conservation

Les conservateurs (*curators*) sont normalement titulaires d'un diplôme en sciences des bibliothèques et de l'information (MLIS), et d'un diplôme supérieur en histoire, ou livres rares etc. Ils sont spécialisés dans un domaine, dans lequel ils acquièrent essentiellement des sources primaires, à la différence des *bibliographers* américains ou des acquéreurs. Auparavant, comme dans nombre de bibliothèques spécialisées, chaque *curator* de la Bancroft Library était responsable d'un type de support (manuscrits, livres rares, documents audiovisuels...) et avait ainsi sous sa direction une équipe technique pour l'assister dans le traitement des collections de son ressort. Depuis six ans, une approche plus thématique s'est développée, car la plupart des chercheurs s'appuient sur le contenu informatif d'un document plus que sur son support. Cette nouvelle organisation semble également donner une indépendance bénéfique aux services techniques qui, selon une structure répandue surtout en bibliothèque publique, forment aujourd'hui une entité distincte chargée du traitement de l'ensemble des documents entrant dans la bibliothèque.

Outre les livres rares et la littérature, les archives de l'université, l'histoire des sciences et les collections visuelles (restées à part du fait des techniques de conservation qui lui sont propres), le thème principal reste le domaine originel de la Bancroft Collection, à savoir l'Amérique de l'ouest (*Western Americana*), à laquelle est adjointe l'Amérique latine. De fait de l'immensité de ce champ, c'est essentiellement avec Theresa Salazar, conservatrice de cette collection, que travaillent les équipes techniques, en particulier celle chargée des manuscrits.

Ce domaine est si vaste que se pose la question d'une vraie réflexion sur la politique documentaire de ce poste. Pour ce qui relève de l'Amérique de l'ouest, peu reste à acquérir pour le XIX<sup>e</sup> siècle, dans la mesure où Bancroft avait procédé à une véritable accumulation documentaire. Pour le XX<sup>e</sup> siècle en revanche, il s'agit désormais de restreindre le champ de documentation. La Bancroft Library se concentre ainsi sur le Nord de la Californie, considérant que le Sud peut en être documenté dans les collections de l'Université de Californie - Los Angeles, de l'UC - San Diego ou de la Huntington Library à Pasadena<sup>14</sup>.

Les *curators* sont responsables des fonds, sur les plans tant matériel qu'intellectuel : ils sont notamment chargés de leur évaluation intellectuelle (*appraisal*), même si ce travail est en réalité souvent assuré par les archivistes, et en fixent les éventuels délais de confidentialité. Leurs tâches, des plus gourmandes en temps aux moins exigeantes, se répartissent approximativement ainsi : service public, en salle de lecture, mais surtout par courrier ou téléphone ; présentation des collections à des groupes, des professeurs, et surtout aux étudiants ; recherche et contact de donateurs éventuels, évaluation des collections en cours d'acquisition, organisation de leur transfert à la Bancroft Library ; tâches administratives et assistance aux réunions ; encadrement du travail de traitement des documents. La vision de la direction de la Bancroft Library tend actuellement à renforcer les tâches d'enseignement des conservateurs, qui pourraient éventuellement être intégrés au corps enseignant.

À part pour les documents visuels et l'histoire des sciences et techniques, de fondation trop récentes, chaque conservateur reçoit des dotations d'État, pour un

montant total de quelque 100 000 dollars annuels. Mais la principale ressource financière (environ un million de dollars) est l'*endowment* déjà évoqué. La plupart des dons sont du reste alloués à un projet précis : le conservateur des livres rares dispose ainsi de 5 000 dollars chaque année pour l'enrichissement d'une collection consacrée au thé et au café. Chaque *curator* dispose à sa guise du montant qui lui est alloué pour chacune de ses attributions, sauf pour les dépenses supérieures à 1 000 dollars, qu'ils sont tenus de soumettre à leurs collègues lors d'une réunion bimensuelle.

### 3.2.4 Les services techniques

Certains services techniques tels que la conservation matérielle ou les laboratoires de numérisation sont communs à l'ensemble des bibliothèques de l'université. Ceux qui sont présentés ici sont affectés strictement à la Bancroft Library et travaillent au huitième niveau, où j'occupais moi-même un poste de travail (cf. *floor 4* à l'annexe 2-4). L'organigramme des services techniques est présenté à l'annexe 3-6.

#### 3.2.4.1 Acquisitions

L'équipe dite des acquisitions, essentiellement Bonnie Bearden et Baiba Strads pour les périodiques, effectue le traitement premier des documents entrant dans la bibliothèque en leur attribuant une cote qui permet de les intégrer au catalogue des bibliothèques de l'université (GLADIS). À l'inverse, c'est la même équipe qui est responsable du désherbage et de la redistribution ou de la revente éventuelle des ouvrages. Le responsable de l'équipe, Steven Black, assiste le groupe des conservateurs en se chargeant lui-même, par délégation, d'un certain nombre de sélections : environ un quart de son temps est consacré à dépouiller des catalogues de vente et à répondre aux propositions, qui se font de plus en plus par voie électronique ou téléphonique. En effet, des fournisseurs proposent désormais directement en ligne des lots d'ouvrages présélectionnés en fonction des centres d'intérêt de chaque bibliothèque. Steven Black assure également un rôle de

---

<sup>14</sup> Yale et la Denver Public Library conservent également d'importantes collections liées à l'Amérique de l'ouest.

comptable, pour un budget d'acquisition de quelque 1,6 millions de dollars, même si les dépenses relèvent également de la comptabilité centrale des bibliothèques de l'université. Il surveille ainsi l'état des dépenses d'une part et s'assure d'autre part qu'aucun *endowment* ne reste inutilisé plusieurs années de suite, faute de quoi son bénéfice pourrait en être retiré à la Bancroft Library, qui dispose actuellement de quelque 70 de ces rentes.

En matière d'archives, le mode d'acquisition le plus fréquent est le don, et non l'achat. Les donateurs sont susceptibles de bénéficier d'avantages fiscaux sous la forme du reversement d'une partie de leur impôt jusqu'à un certain plafond. La collection doit pour cela faire l'objet d'une estimation financière. La Bancroft Library en assure le coût mais ne peut l'effectuer elle-même au-delà de 5 000 dollars. Le service des acquisitions se charge ainsi de mettre les donateurs en contact avec les agences du marché spécialisées dans l'expertise.

#### 3.2.4.2 Catalogage

Le document acquis est ensuite confié au service du catalogage. Padma Rajaoui y est chargée du catalogage courant qui consiste à télécharger des notices bibliographiques de bases nationales comme celles d'OCLC ; les étiquettes sont ensuite collées sur les ouvrages par deux étudiants. Alison Bridger assure le catalogage à la pièce de non-livres isolés. Terry Boom s'occupe du catalogage dit original des documents pour lesquels il n'existe pas de notice téléchargeable. Randal Brandt supervise le travail de l'équipe et encadre des projets plus larges, tel celui des pamphlets révolutionnaires évoqués dans la seconde partie.

#### 3.2.4.3 Documents visuels (*pictorials*)

Une équipe est spécifiquement chargée des documents visuels isolés ou de ceux qui, dans une collection manuscrite, sont considérés comme devant être traités à part, en fonction de recommandations mises au point par James Eason, l'archiviste principal de cette section. Quatre des neuf cartons du fonds que j'ai classé lui ont ainsi été confiés, pour former une collection séparée, mais signalée dans l'inventaire comme lui étant liée par le terme *related collection*.

#### 3.2.4.4 Numérisation

Les laboratoires chargés de la numérisation appartiennent à l'université toute entière. Cependant, une archiviste des services techniques est spécialisée dans les projets de numérisation, qui s'appuient essentiellement sur les collections de la Bancroft Library. Ces projets seront évoqués plus en détails dans la seconde partie.

#### 3.2.4.5 Manuscrits

J'ai essentiellement travaillé avec l'équipe des manuscrits, et surtout Jane Bassett Rosario, l'archiviste en chef, qui en supervise le travail. La Bancroft Library acquiert en moyenne 200 à 250 fonds de manuscrits chaque année, qui occupent environ 90 mètres linéaires. Il s'agit essentiellement d'archives privées, car la Bancroft Library ne souhaite pas accueillir d'archives institutionnelles, souvent trop lourdes et sujettes à restrictions. Sa situation et son ancienneté relative avaient fait de l'Université de Californie – Berkeley le dépôt pour l'ouest des documents gouvernementaux, dont une copie devait être envoyée à Washington, D.C. Ce système s'est cependant éteint de lui-même dans les années 1950, où le dernier fonds lié au gouvernement fédéral fut celui des déportations de Japonais pendant la guerre (*War Relocation Papers*).

#### **La politique documentaire**

Le service des manuscrits mène une politique documentaire orientée selon deux axes : l'histoire de l'Ouest dans la continuation de Bancroft, mais aussi selon une approche politique de cette histoire. Berkeley reste, en raison du mouvement pour la liberté d'expression entamé en 1964, le symbole de l'activisme étudiant et de l'activisme politique en général. La politique de l'université en faveur de la promotion de membres de minorités s'inscrit d'une certaine façon dans cette histoire faite de prises de positions des intellectuels sur les enjeux de la société. La politique documentaire de la section des manuscrits s'inscrit dans ce registre. En effet, le service cherche à acquérir des documents liés à l'histoire sociale et politique qui puissent venir à l'appui d'un certain nombre d'enseignements et de recherches liés à ces thématiques. La Bancroft Library acquiert ainsi auprès d'avocats des archives de procès politiques, comme ceux concernant le dépôt de

déchets polluants dans des réserves indiennes. Elle mène également une politique active d'acquisition d'archives d'associations tel le *Sierra Club*, engagé dans l'écologie, l'Association nationale pour la promotion des personnes de couleur (NAACP) ou le Mouvement pour les droits des handicapés et l'autonomie de vie (DRILM).

Selon David de Lorenzo, le responsable du service technique chargé de trouver les bourses propres à financer le classement de ces archives, les projets ne doivent pas être évalués en fonction de seuls critères d'intérêt historique pour la conservation, mais également en fonction de visions politiques. Actuellement du reste, il trouve assez aisément des financements pour ce type de projets.

### **Les financements**

Le service des manuscrits, le plus important en nombre de personnels, doit faire l'objet d'une recherche permanente de financements. Les archivistes ont connu une revalorisation récente, puisque plusieurs assistants bibliothécaires ont obtenu le statut de bibliothécaires. Seules deux personnes sont pourtant payées sur des fonds permanents de l'université (*19900 funds*), ce qui leur permet d'être affectées à des tâches concernant l'ensemble du service : Jane Bassett Rosario comme archiviste en chef, et Lauren Lassleben comme principale responsable de l'évaluation des fonds avant acquisition. Le poste de Juliet Demeter est quant à lui financé sur des fonds permanents liés à l'*endowment* de 60 000 dollars annuels attaché au programme sur l'histoire des sciences et techniques. Les autres archivistes (huit actuellement) sont rémunérées par des bourses (*grants*) obtenues auprès de divers organismes pour un projet précis. Elles sont de deux ans, renouvelables une fois en théorie, de façon que l'employeur n'ait pas à cotiser aux frais médicaux ou aux pensions de retraite.

## **Partie 2 : Activités de stage**

Mon séjour aux États-Unis a été l'occasion de visiter un certain nombre de bibliothèques, telle la nouvelle et controversée San Francisco Public Library, la Los Angeles Central Public Library, la Huntington Library à Pasadena, la Bibliothèque du Congrès, la Green Library à Stanford et la Central Public Library de Berkeley, ainsi que la Northern Regional Library Facility déjà évoquée.

Mon séjour sur le campus de Berkeley a été l'occasion d'assister à des cours, mais également de visiter d'autres bibliothèques avec leur responsables, notamment la bibliothèque d'ethnologie avec Janice Otani. Il m'a également permis de bénéficier des énormes ressources documentaires de la bibliothèque principale, où j'ai suivi les ateliers d'initiation proposés aux étudiants et décrits à l'annexe 2-6. J'ai cependant passé l'essentiel de mon temps de stage dans les services techniques de la Bancroft Library où j'étais affectée.

Ce stage, d'une durée de douze semaines, comprenait deux volets : mes recherches pour le mémoire d'étude et ma participation aux travaux de la Bancroft Library. Ces deux volets se sont généralement répartis en matinées et après-midi, étant entendu que des adaptations restaient possibles dès lors que j'étais tributaire des emplois du temps de la bibliothèque.

Pour ce qui est de mes travaux strictement liés à la Bancroft Library, ma participation à la vie de l'établissement, décrite dans le programme de l'annexe 4-1, a été de deux natures : d'une part l'observation et l'accompagnement de différentes sections de la bibliothèque pour un temps limité, et d'autre part l'accomplissement d'un travail continu de classement d'archives, durant toute la durée du stage, auprès de l'archiviste en chef.

## 4. À la découverte de la Bancroft Library

### 4.1. Le service public

J'ai assisté Susan Snyder, la responsable du service public, ainsi que Tony Bliss, le conservateur des manuscrits et livres rares, au bureau des références. Celui-ci est installé au centre de la salle de lecture d'une capacité d'une soixantaine de places<sup>15</sup>, visible au *floor 2* de l'annexe 2-4 ; une dizaine de longues tables s'étirent sur deux côtés, perpendiculairement à ce bureau central, de façon à permettre la surveillance de l'ensemble des documents manipulés par les lecteurs. Chacun des employés permanents de la bibliothèque assure deux heures de service public par semaine. Les conservateurs en assurent l'essentiel ; leur bureau jouxte la salle de lecture, et ils peuvent être appelés hors de leurs heures de service public pour assister un lecteur sur une question ardue relative à leur domaine de compétences. Le bâtiment rénové devrait prévoir une salle spécifique où ils puissent recevoir les lecteurs, qui les interrogent actuellement en salle de lecture. La fonction de référence est ici d'autant plus cruciale que les places de lecture le disputent aux usuels. Les tâches de magasinage sont assurés par des étudiants bénévoles ou vacataires, dont j'ai pu suivre la formation en magasins. La maîtrise de ce travail de *page* demande un certain temps, car les collections de la Bancroft Library ne sont pas rangées dans les magasins de façon continue par cotes ou type de documents ; les documents visuels (estampes et photographies) se répartissent ainsi sur quatre des sept niveaux de magasins.

Le système de cotation des archives de la Bancroft Library lui est par ailleurs propre, comme on peut le voir à l'annexe 3-5. Hubert Bancroft avait établi lui-même un système de cotes construit à partir des thèmes de base de sa collection. La première lettre désignait ainsi l'aire géographique concernée, et la deuxième indiquait soit une précision géographique, soit le sujet. En première position, un C désignait ainsi la Californie, M le Mexique, P l'ouest des États-Unis et Z le reste, ces deux dernières zones se voyant préciser par une deuxième lettre. En seconde position derrière le C de Californie, A désignait des archives publiques et

---

<sup>15</sup> La fréquentation n'est vraiment optimale qu'à partir du mois d'octobre, lorsque les étudiants se sont vus donner leurs premiers travaux de recherche.

institutionnelles, B (*biography*) des archives personnelles, C (*church*) des archives d'églises et de missions, D des *dictations*, F des journaux privés, H des papiers littéraires, I des archives relatives à la propriété de la terre, etc.

En 1967, le système fut modifié au profit de cotes entièrement décimales indiquant l'année d'acquisition (et non de classement) puis l'ordre d'arrivée des fonds au cours de l'année. Le fonds que j'ai classé portait ainsi la cote 98/178, derrière laquelle le rajout d'un « c » manifeste le souci de garder sur les étagères un aperçu rapide du thème principal selon l'ancien système (ici, ce qui se rapporte à l'histoire de la Californie), puisque l'usage d'une cotation uniquement décimale permet mal d'estimer la nature d'un fonds.

#### **4.2. « Time, money, people »**

Telle est la devise de David de Lorenzo, directeur des services techniques, que j'ai assisté dans ses différentes tâches et accompagné à l'ensemble des réunions ouvertes de la Bancroft Library. David de Lorenzo s'occupe des statuts, du recrutement et du financement des personnes travaillant pour les services techniques. Il a ainsi obtenu de l'université, après son arrivée en 2001, la requalification de trois archivistes, dont l'archiviste en chef, qu'il a fait promouvoir du statut d'assistants de bibliothèque à celui de bibliothécaires. Le recrutement constitue l'essentiel de ses fonctions. Je l'ai en particulier assisté dans cette tâche en lien avec mon mémoire d'étude.

Employée sur l'un des fonds de la collection dite *Women political activists*, c'est-à-dire de fonds concernant des femmes engagées d'une façon ou une autre dans la société, j'ai ainsi participé au recrutement d'une archiviste chargée de rendre la collection accessible pour la recherche. Un dossier de demande de bourse a été soumis à la *National Historical Publications and Records Commission* (NHPRC), l'une des principales pourvoyeuses de bourses. L'appel à candidature exigeait un certain nombre de qualifications, dont le diplôme en bibliothèques et sciences de l'information (MLIS), ainsi que deux années d'expérience. L'Université de Californie se dit « *equal opportunity, affirmative action employer* ». L'État de Californie n'autorise plus l'action positive, mais l'université reçoit également des fonds de l'État fédéral ; il relève donc de chacun d'essayer de faire appliquer ce

principe. David de Lorenzo a fait le choix d'une action volontaire pour que les discours en faveur de l'aide aux minorités ne restent pas des vœux pieux. Dès lors, les appels à candidature sont lancés non seulement sur les listes de diffusion professionnelles, mais également sur des listes de diffusion en direction de minorités. Les candidats devaient fournir une lettre de motivation accompagnée d'un *résumé* – description linéaire de leur parcours plus brève que ne le serait un *curriculum*. Les trois candidates sont venues chacune présenter leur conception du rôle des archives dans l'histoire des femmes, et répondre, une journée durant, aux questions des différents services, dont chacun des membres devait ensuite remettre un avis pour la décision finale.

#### **4.3. L'entreprise de catalogage des pamphlets révolutionnaires**

Les plus importantes collections de pamphlets révolutionnaires après celle de la BnF se trouvent aux États-Unis, et la Bancroft Library possède l'une d'elles. Commencé en 1923 par l'acquisition de la collection d'Alexandre Auguste Ledru-Rollin, elle a été depuis étoffée par tous les conservateurs des livres rares, pour atteindre aujourd'hui quelque 10 000 documents, de la période 1789 à 1799. En 1996, il a été décidé de rendre ces pamphlets accessibles grâce à un catalogue conséquent, à la hauteur de l'importance de la collection. Un accord original a ainsi été passé entre le département d'Histoire de l'université et les services techniques de la Bancroft Library. Deux étudiants en cours de doctorat lié à l'histoire française, sont ainsi payés par leur département mais mis à disposition de la bibliothèque. La question se pose de savoir si ce travail ne revient pas à des bibliothécaires plutôt qu'à des historiens. Le catalogage de ces pamphlets ne présente cependant d'intérêt qu'effectué à un niveau de précision difficile à obtenir sans maîtrise de la langue et de la période. J'ai pu discuter de ce projet tant avec Randal Brandt qu'avec les étudiants vacataires, et Sarah Horowitz a bien voulu m'initier au fonctionnement de l'US-MARC et au vocabulaire contrôlé de la Bibliothèque du Congrès.

#### **4.4. Collecter des fonds : le travail d'*appraisal***

Les archivistes se trouvent responsables du crédit que l'on peut accorder aux sources (*authority*) ; cet enjeu est lié au sens moral de *l'appraisal*, évaluation intellectuelle et pas seulement estimation financière. En tant qu'archiviste dont le financement n'est pas lié à un fonds en particulier, Lauren Lassleben est la personne chargée principalement de l'entrée de nouvelles collections, même si l'évaluation est du ressort théorique des conservateurs. Je l'ai ainsi assistée dans son travail d'acquisition et d'estimation des papiers de l'anthropologue Elizabeth Colson. Âgée de quelque 90 ans, celle-ci obtint son diplôme à une époque où les femmes n'étaient « autorisées » à assister aux cours que depuis le couloir, et elle fut la première professeure nommée à Berkeley. Ses papiers sont donc de première importance pour la Bancroft Library, spécialisée dans l'histoire de la Californie et conservatoire des archives de l'université. Nous nous sommes rendues chez Elizabeth Colson, aujourd'hui à la retraite mais publiant encore jusque récemment, pour évaluer avec elle et mettre en cartons les papiers qu'elle a entrepris de donner avant de partir s'établir définitivement dans le village africain du Plateau Tonga qu'elle a étudié durant quarante années de sa vie.

#### **4.5. La bibliothèque numérique**

Les débuts de la numérisation à la Bancroft Library remontent aux années 1993-1994, et la bibliothèque mène une politique très active en ce domaine. Son ambition pour les cinq ans à venir est la numérisation de 10 % de ses collections au fur et à mesure de leur classement, et la recherche de fonds pour la numérisation rétrospective de cinq à sept collections par an. Mary Elings est la responsable du programme de numérisation de la bibliothèque. Elle est rattachée aux services techniques, où sont traités les documents de la bibliothèque susceptibles d'entrer dans ce programme, mais elle travaille aussi en lien étroit avec le *Digital Publishing Group* (DPG, anciennement *Electronic Text Unit*), structure partagée avec les services informatiques de la bibliothèque centrale, et qui supervise l'ensemble des projets de numérisation des différentes bibliothèques du campus. Elle m'a présenté son travail et familiarisée au fonctionnement des deux types de

bases de données actuellement utilisées : « GenDB »<sup>16</sup> et sa version Internet « WebGenDB ».

GenDB est un outil permettant de collecter des métadonnées sur un objet ou une collection en cours de numérisation : métadonnées descriptives, liées aux images, administratives et structurelles. La saisie des données d'un inventaire de collection se fait sur une application de Microsoft Access, et l'inventaire est exporté sous une forme suivant la Description Archivistique Encodée (EAD) après un encodage automatique invisible pour l'utilisateur. Le WebGenDB, en voie de le remplacer, remplit les mêmes fonctions mais en passant par Internet avec un serveur SQL. Le système web, outre qu'il permet de travailler hors les murs de la bibliothèque, fournit à tous les utilisateurs une interface unique non modifiable, au contraire de l'ancien système où chacun pouvait agir sur sa propre interface (*one-off system*)<sup>17</sup>. Les problèmes liés au regroupement de bases hétérogènes sont ainsi résolus, et tout est désormais localisé sur le même serveur.

Le système de GenDB permet de traiter aussi bien les objets que les instruments de recherche comme un objet METS, qui est alors soit une image simple soit un complexe de plusieurs images. Dans le cas d'un album de photographies, en effet, il n'est nul besoin d'une structure hiérarchique telle que permise par EAD. Un petit résumé de certaines informations de la collection est ainsi encodé directement avec chaque image, car les lecteurs préfèrent souvent trouver une image directement sans passer par la collection elle-même et son inventaire.

Dans GenDB, des cases permettent d'entrer le contenu de ce que l'on numérise, ainsi que des métadonnées sur ce contenu. La base de données signale à l'utilisateur comment chaque case est balisée dans le document SGML et quel en serait l'équivalent en MARC, de façon à assurer une cohérence dans l'emploi des champs par tous les utilisateurs. Après la saisie des données, une commande (*work order*) contenant les indications de titre, de créateur, une description physique, un nom de fichier individuel, est alors éditée et envoyée avec un numéro unique au laboratoire de prise de vue. Celui-ci exporte ensuite l'ensemble des documents à la CDL via OAC : les métadonnées descriptives (de quel document s'agit-il ? quelle

---

<sup>16</sup> « Gen » pour *generic* et « DB » pour *database*.

<sup>17</sup> Il est cependant possible de configurer l'espace de travail de chaque projet de façon que n'apparaissent à l'utilisateur que les champs qui ont été définis auparavant comme lui étant seuls nécessaires.

est sa cote ? quelles informations administratives lui sont liées ?) ; et les métadonnées liées à l'image elle-même (qui a fait la reproduction photographique ? à quelle date ? avec quel scanner ? selon quelle résolution ?). METS permet en effet de saisir en XML des données aussi différentes que des droits liés à l'industrie audiovisuelle, des formats de pièces de musées ou une notice MARC, et de lier ensemble ces informations à l'objet. De cette façon, il est par exemple désormais inconcevable de charger une image ou du son sans être averti des droits qui lui sont liés.

Les images restent aujourd'hui stockées à la Bancroft Library, qui fournit à la CDL l'adresse où les trouver. Les normes d'affichage de la CDL exigent la création d'un fichier en « .tif », d'une résolution de 600 dpi pour un côté long de 6 000 pixels, à conserver par la bibliothèque créatrice. Cinq autres images (dites *derivatives*) sont prises (dont une en « .gif » et deux en « .jpg ») et exportées. Dans l'ancienne interface de consultation d'OAC (et encore actuellement dans celle de la Bancroft Library), l'image réduite, dite *thumbnail*, apparaissait systématiquement ; dans le but d'alléger le temps d'accès en ligne, la décision de l'affichage est désormais laissée au lecteur.

L'archiviste du projet d'histoire des sciences et technologies vient de procéder à la première numérisation d'une collection manuscrite par GenDB. Il s'agissait de numériser de larges plans d'ingénieurs et de les lier à leur inventaire. Sa démonstration devant l'ensemble des archivistes de l'équipe des Manuscrits a fait la preuve qu'avec les différents niveaux de résolution possible, le besoin de consulter le document original ne se fait plus nécessairement sentir. Ceci est d'autant plus intéressant dans le cas de cette collection que l'une des attributions des conservateurs est de familiariser les étudiants à la pratique des archives par des cours de présentation des ressources de la bibliothèque : une telle formation cesserait, grâce à ce type de collection numérique, d'entrer en contradiction avec les exigences de la conservation. Mary Elings estime à environ un an l'échéance au terme de laquelle la version WebGenDB devrait pouvoir être utilisée par les archivistes.

Pour le lecteur à la fin de la chaîne, l'écran peut désormais être divisé en deux parties : à gauche le manuscrit, à droite sa transcription ; ou l'œuvre et son

commentaire par l'artiste ; ou l'enregistrement audio d'un entretien de ROHO et sa transcription écrite.

## **5. Classer un fonds à la Bancroft Library**

### **5.1. Les débats sémantiques d'une profession jeune**

Les débats auxquels j'ai pu assister en travaillant avec les archivistes de la Bancroft Library portent à la fois sur des questions anciennes de terminologie et sur les évolutions les plus récentes des outils de classement.

La profession est récente aux Etats-Unis, où le premier centre d'archives ne date que du début du  $xx^e$  siècle. Elle est donc à la recherche d'une reconnaissance qui se fait jour jusque dans les termes. Ce que l'on appelle un inventaire se traduit aux États-Unis par *finding aid*, c'est-à-dire instrument de recherche, appellation très générale et de ce fait souvent obscure pour les lecteurs. *Inventory* serait mieux compris, mais risquerait de laisser entendre qu'il s'agit simplement de dresser des listes, ce que tout le monde pourrait faire sans formation ; *container list* éviterait cet écueil ; *collection guide* serait mieux compris mais semble mal-aimé.

La nécessaire harmonisation des termes, imposée par les projets collaboratifs comme OAC, vient encore alimenter des débats sur la pertinence des appellations retenues. Les expressions *finding aid to the, for the, ou of the papers* en tête des inventaires apparaissent ambiguës. L'obligation faite d'intituler « Papiers Untel » une collection de personne privée amène à des confusions. Ainsi les quelques rares documents de Charles Chaplin conservés à la Bancroft Library sont-ils appelés « Charles Chaplin Papers », ce qui laisse croire à certains lecteurs inattentifs qu'ils trouveront là l'essentiel des sources sur le sujet. D'où l'importance d'un instrument de recherche analytique permettant au lecteur d'apprécier en partie le contenu d'une collection avant consultation.

## 5.2. Mon travail de classement

Les enjeux de ma présence à la section des manuscrits étaient multiples. Formée à l'École des chartes, je trouvais là l'occasion de faire bénéficier de mon savoir-faire une bibliothèque dont je souhaitais par ailleurs observer les outils. À l'ère des nouvelles technologies, Berkeley se montre en effet à la pointe de la créativité dans ce domaine. Le sujet de mon mémoire d'étude portait quant à lui sur les collections liées à l'histoire des femmes, et coïncidait ainsi avec la volonté de la Bancroft Library de mettre en valeur de son fonds de *Women Political Activists* (WPA). Ce titre s'entend au sens large comme regroupant des fonds de femmes ayant joué un rôle politique et social en leur temps.

J'ai ainsi classé le fonds Claire Giannini Hoffman (cf. annexe 5), ancienne membre du comité directeur de la Bank of America, fondée par son père, un immigré italien. La collection intéresse la Bancroft Library par son lien avec l'histoire de la Californie, plus précisément de San Francisco, et s'intègre à la collection des WPA en raison du rôle pionnier joué par Claire G. Hoffman dans la timide entrée des femmes dans le monde de la finance.

Au-delà de la mise en œuvre de ma pratique archivistique, je me suis familiarisée avec les outils utilisés à la Bancroft Library à toutes les étapes du classement, dans un mouvement constant de questions-réponses enrichissantes avec Jane Rosario.

En premier lieu, j'ai consulté les instructions relatives au classement (*processing instructions* - PI) sur la version de travail du catalogue GLADIS ; invisibles au lecteur, elles permettent de connaître le statut des fonds non classés, grâce au système électronique de gestion des collections interne à la Bancroft Library – *Electronic Collection Management System* (ECMS)<sup>18</sup>. Ces instructions sont établies à partir du dossier relatif au fonds (*collection file*), qui contient notamment le testament et la correspondance avec l'exécuteur testamentaire. La consultation du catalogue m'a permis de constater qu'il existait déjà une collection de documents visuels, issue du même don, ainsi que deux volumes d'histoire orale<sup>19</sup>, qui ne seront consultables qu'à partir de 2006. J'ai alors commandé les neuf cartons non classés conservés à la NRLF. Une fois les documents en main, j'ai rempli le plan

---

<sup>18</sup> Ce système est notamment destiné à permettre au bureau de références d'identifier si un fonds, même non classé, est susceptible d'être partiellement consulté en salle de lecture.

de préparation du classement (*Processing plan for manuscript collections*) mis au point par l'archiviste en chef. Ce plan, reproduit à l'annexe 4-2, doit être renseigné avant toute entreprise de classement.

### 5.3. Rappel historique

Dans la tradition des manuscrits dits historiques, les documents étaient traités à la pièce, comme en bibliothèque, en fonction de leur thème principal. Les archives publiques étaient au contraire classées selon une logique procédant « du haut vers le bas », c'est-à-dire se souciant avant tout du contexte et du but de la création du document, justifiant ainsi l'idée de respect des fonds. Dans les années 1930, les bibliothécaires états-uniens exigèrent de la Bibliothèque du Congrès qu'elle développe une logique de collection pour les fonds d'archives de bibliothèque. C'est à ce type de démarche que répond aujourd'hui une norme comme ISAD(G). C'est également dans ce contexte qu'à l'ère informatique, la Description Archivistique Encodée (EAD) a été mise au point, selon un schéma allant de la description contextuelle (biographie...) vers la liste des séries (carton 1 – correspondance...). Elle répond au problème technique de MARC, qui catalogue tout comme un document isolé (*item*), c'est-à-dire au niveau de la pièce. Un autre problème de MARC est l'impossibilité de répéter les champs 600 (*subject added entry*) et 700 (*author added entry*) plus de 99 fois, ce qui peut s'avérer nécessaire dans le cas d'un inventaire. Aujourd'hui du reste, la Bancroft Library continue à utiliser de front les deux systèmes MARC et EAD, alors même, ou peut-être parce que le système EAD a d'abord été conçu là.

Sous l'impulsion de personnes issues de différentes bibliothèques de l'université, un inventaire prototype, sous une forme de DTD (*Document Type Definition*) SGML (*Standardized General Markup Language*), a été développé, de 1993 à 1995, dans le cadre du *Berkeley Finding Aid Project* (BFAP). En septembre 1995, l'Association des Archivistes Américains et la Bibliothèque du Congrès ont pris en charge l'invention et développé une norme, aujourd'hui dite DTD EAD. Dans ce contexte, plusieurs bibliothèques californiennes ont créé une base de données

---

<sup>19</sup> Claire Giannini Hoffman avait du reste elle-même contribué au financement de campagnes d'entretiens de ROHO.

commune d'instruments de recherche et d'images : l'« UC-EAD » est devenue *Online Archive of California* (OAC), qui a depuis été intégrée à la California Digital Library (CDL).

#### **5.4. La Bancroft Library au cœur de ces évolutions**

L'invention d'EAD en ce lieu a fait de la Bancroft Library une bibliothèque pilote et également un lieu privilégié de discussion sur le sujet. Les résultats de la politique volontaire de mise en ligne systématique des instruments de recherche ont permis d'engager un débat sur l'engouement pour cet outil perçu par certains comme propre, à terme, à supplanter MARC. La comparaison entre un instrument de recherche en ligne sur OAC et sa notice dans le catalogue de la bibliothèque est, à ce titre, intéressante. Un fonds composé d'un simple document donne lieu dans OAC à un document électronique composé de trois pages au minimum, nécessaires à l'affichage de l'ensemble des rubriques Résumé descriptif (*Descriptive summary*), Informations de gestion (*Administrative information*), Présentation du contenu (*Scope and content*). La notice MARC équivalente dans le catalogue MELVYL, accessible sur une seule page, est plus aisément lisible et trois fois moins longue à télécharger. Elle s'avère également plus facile à rechercher par une combinaison nom/thème que sur OAC, où la prise en compte de tous les termes induit beaucoup de réponses non pertinentes. L'intérêt d'EAD réside dans son niveau de complexité hiérarchique, mais cette complexité même rend son utilisation discutable pour de petites collections.

La situation de la Bancroft Library est ainsi paradoxale. Dans la mesure où les informaticiens ont créé leur prototype en s'inspirant du modèle (*template*) mis au point par les archivistes de cette bibliothèque, dont Mary Morganti, la structure d'un document EAD ne ressemble à aucun inventaire plus qu'à ceux en usage à la Bancroft Library<sup>20</sup>. Mais tout changement par rapport à l'original peut de ce fait être perçu comme une régression et le signe d'une dévalorisation de la pratique archivistique par rapport à l'outil informatique. Au cours de mon classement, j'ai été amenée à travailler sur ce modèle, présenté à l'annexe 4-3, qui est encore

---

<sup>20</sup> La première version d'OAC lui était en tous points conforme dans les termes.

utilisé pour les collections de faible taille mais doit être encodé manuellement. J'ai également été formée par Michael Conkin, membre du *Digital Publishing Group* (DPG) de l'UC Berkeley, à EAD XPress, un nouvel outil servant à la création d'instruments de recherche automatiquement encodables selon la DTD EAD.

### 5.5. L'outil EAD XPress

L'interface de saisie n'est pas une base de données mais une application d'un document Microsoft Word contenant des macros, appelé modèle par défaut (*default template*), en « .doc »<sup>21</sup>. Lorsque cette macro est installée sur un ordinateur, la barre d'outils d'un fichier word contient la touche XPFA<sup>22</sup>, sur laquelle l'utilisateur clique pour rendre active la feuille de style de saisie, dont des extraits sont reproduits à l'annexe 4-7.

Les différentes parties constitutives d'un inventaire y sont déjà réparties en sections, et chaque section est constituée d'une série de tableaux dans lesquels les données doivent être saisies. Une simple barre d'outils inférieure, visible à l'annexe 4-5, permet de multiplier les champs existants (série, sous-série...) ou d'affecter un nouveau style (style de titre, de nom de personne...) à un endroit du texte. Des balises invisibles sur le document encadrent ainsi déjà les différentes parties du texte en vue de l'encodage. L'archiviste travaille de cette façon uniquement sur ce qui a toujours relevé de ses attributions, à savoir le contenu intellectuel du document, sans considérations de mise en page ou de quelconque finalisation. Après l'encodage qui, pour l'utilisateur, se réduit à un simple « clic » gauche sur une icône en forme de croix, deux formats de sortie sont générés : un document EAD (en « .sgm »), qui est la version encodée destinée à fournir la base d'OAC ; et un second document word (en « .doc »), mis en forme pour la version imprimée, à laquelle tiennent les archivistes<sup>23</sup>.

Grâce à ce système harmonisé, OAC met en ligne une base de quelque 6 000 instruments de recherche en différentes versions de word ou word perfect,

---

<sup>21</sup> En l'occurrence, mon document de saisie s'intitulait « m98\_178\_cubanc\_NPUT.doc » : m pour « manuscripts », 98 pour l'année d'acquisition, 178 pour le numéro d'acquisition du fonds. « cubanc » est le préfixe attribué par la Bibliothèque du Congrès à la Bancroft Library ; dans les programmes de numérisation, il précède tout numéro d'objet puis tout numéro de projet. « NPUT » désigne un document de saisie (*input*).

<sup>22</sup> Pour EAD XPress et *Finding Aid*.

<sup>23</sup> Lorsqu'aucune version imprimée n'est attendue, le DPG utilise directement le logiciel XMetaL (pour « xml »).

provenant de plus de soixante institutions aux pratiques auparavant disparates. OAC décide désormais de la forme de la version exportée et du vocabulaire commun. Pour être accepté, un instrument de recherche doit être entièrement conforme aux recommandations des *Best Practices Guidelines* (BPG)<sup>24</sup>. À terme, chaque archiviste devra prendre en charge les remarques que lui soumettra OAC et donner son accord aux corrections pour publication (cf. annexe 4-4). Aujourd'hui cependant, le DPG reste l'intermédiaire entre OAC et la bibliothèque, car il existe encore des divergences dans les pratiques ; la Bancroft Library continue ainsi à utiliser le terme de *provenance* au lieu de celui d'*acquisition information* pour les informations sur les modalités d'entrée d'un fonds dans la bibliothèque. Après un mouvement de centralisation de la CDL, qui a pris en charge la gestion d'OAC, la tendance est aujourd'hui à une autonomie plus grande des institutions fournissant la base, en particulier dans le contrôle de la version imprimée. Les bibliothèques de l'Université de Californie - Los Angeles et de Stanford ont du reste déjà un site propre qui leur permet de présenter leurs instruments de recherche sous une forme autre que celle d'OAC.

Des différences existent ainsi entre les versions en ligne et les versions sur papier. On trouvera en annexe 5 de ce rapport le document de sortie pour impression de l'inventaire<sup>25</sup>. La version exportée à OAC sera prochainement disponible en ligne.

---

<sup>24</sup> Tout instrument de recherche doit par exemple avoir des termes indexés.

<sup>25</sup> Intitulé m98\_178\_cubanc.doc.

## Conclusion

Mon mémoire d'étude porte sur un champ plus vaste que la seule Bancroft Library et présente des résultats tout à fait indépendants de ce qui a été décrit dans ce rapport de stage. Ma collaboration avec les archivistes et bibliothécaires de la bibliothèque a donc surtout porté sur les activités décrites ici. Mon projet de recherche y a cependant reçu un accueil très favorable. J'ai été invitée à le présenter au cours d'une réunion, et j'ai constamment bénéficié d'une écoute attentive, de l'aide et des conseils de l'ensemble des personnes avec qui j'ai travaillé par ailleurs.

D'une manière générale, les échanges que j'ai eus avec toutes les personnes rencontrées ont été fructueux. La transparence de l'université et de ses bibliothèques, dont nombre de documents sont accessibles en ligne, a rendu plus aisée la compréhension de son organisation et de sa politique. Les réunions auxquelles j'ai assisté ont éclairci certains points, et toutes mes questions ont trouvé des réponses prolixes. Ainsi ma participation aux tâches d'une bibliothèque étrangère, qui promettait déjà d'être enrichissante, s'est révélée un plaisir. Être sur un campus américain dans le contexte des élections, de la guerre, de la crise économique et du *Patriot Act* a contribué à faire de ce stage une expérience passionnante.

On ne peut en effet tout à fait passer sous silence l'une des préoccupations actuelles de la profession outre-atlantique suite au vote du *Patriot Act*. Cette loi permet entre autres l'accès des fiches de consultation des lecteurs à des agents du gouvernement fédéral. Les associations professionnelles comme l'*American Library Association* (ALA) ou la *Society of American Archivists* (SAA) ont organisé des débats sur le sujet, et l'ALA a pris officiellement une position critique sur ce volet de la loi. Il reste cependant difficile de documenter la question, dans la mesure où la loi elle-même interdit la promulgation de données sur le sujet. Il est notamment interdit aux institutions de dire si le FBI est venu consulter des registres. Des membres de l'ALA ont proposé un subterfuge : apposer dans la bibliothèque un panneau indiquant que le FBI n'est pas encore venu, et le retirer le

jour où l'information n'est plus valide. On aperçoit ainsi ce type de note sur les portes ou bureaux de membres du personnel du campus, mais le directeur de la Bancroft Library a découragé ce type d'initiatives. La messagerie de la bibliothèque permet cependant s'informer entre collègues des dispositions légales concrètes d'une enquête officielle, et de la démarche à suivre selon les différents documents présentés par les agents.

Espérant calmer les esprits, l'*Attorney General* a ironisé sur les craintes de la profession en laissant entendre que le gouvernement avait mieux à faire qu'à s'intéresser aux bibliothèques. Une enquête nécessairement anonyme indique pourtant qu'en Californie, une vingtaine d'institutions auraient déjà reçu la visite d'agents du gouvernement. Au-delà d'une expérience passionnante pour une stagiaire avide de se former aux innovations, la bibliothèque reste ainsi un lieu hautement politique.

# Bibliographie

## Université de Californie – Berkeley

**JOHNSON Dean C.**, *University of California Centennial Berkeley Campus. The University of California : History and Achievements*, Berkeley : Regents of the University of California, 1996, 329 p.

**PETERSON Kenneth**, *The University of California, 1900-1945*, Berkeley : University of California Press, 1970, 205 p.

**STADTMAN Verne A.**, *The University of California, 1868-1968 : A Centennial Publication of the University of California*, New York : McGraw-Hill, 1970, 594 p.

**UC Regents.** *Budget data section*. [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://budget.vcbf.berkeley.edu/BudgetIndex.htm>> (16-11-2003)

**UC Regents.** *Collections Management*. [En ligne]. Disponible sur : <URL : [http://www.lib.berkeley.edu/Collections/budget\\_outlook.html](http://www.lib.berkeley.edu/Collections/budget_outlook.html)> (05-11-2003)

**UC Regents.** *CUNews*. [En ligne]. Disponible sur : <URL : [http://www.lib.berkeley.edu/AboutLibrary/Staff/CUNews/cu\\_crrnt.pdf](http://www.lib.berkeley.edu/AboutLibrary/Staff/CUNews/cu_crrnt.pdf)> (14-10-2003)

**UC Regents.** *Law Enforcement*. [En ligne]. Disponible sur : <URL : [http://www.lib.berkeley.edu/Staff/pdfs/law\\_enforcement.pdf](http://www.lib.berkeley.edu/Staff/pdfs/law_enforcement.pdf)> (12-11-2003)

**UC Regents.** *Library's Policy and procedures for internal reassignment*. [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.Lib.berkeley.edu/Staff/budgetpla/reassign081403.pdf>> (05-11-2003)

**UC Regents.** *Report of the Blue Ribbon Committee on libraries.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://evcp.chance.berkeley.edu/Reports/BRC.pdf>> (03-11-2003)

**UC Regents.** *Senate Library Committee's response to the Blue Ribbon Committee Final report.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : [http://academic-senate.berkeley.edu/committees/reports/libr\\_brc\\_resp.html](http://academic-senate.berkeley.edu/committees/reports/libr_brc_resp.html)> (03-11-2003)

**UC Regents.** *UC Berkeley libraries.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.lib.berkeley.edu>> (02-09-2003)

**UC Regents.** *University of California – Berkeley.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.berkeley.edu>> (02-09-2003)

### **La Bancroft Library**

*Some Treasures of The Bancroft Library : Celebrating the Dedication of the Enlarged and Remodeled Library*, University of California : The Friends of The Bancroft Library, 1973, 85 p.

*Strategic goals 2003-2008* (document interne à la Bancroft Library)

*The Legacy of James D. Hart at The Bancroft Library : 1970-1990*, Berkeley : The friends of The Bancroft Library, 1990, 93 p.

**UC Regents.** *Bancroftiana.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://bancroft.berkeley.edu/events/bancroftiana.html>> (09-09-2003)

**UC Regents.** *The Bancroft Library.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://bancroft.berkeley.edu>> (02-09-2003)

**UC Regents.** *Digital Publishing Group.* [En ligne] : Disponible sur : <URL : <http://www.lib.berkeley.edu/digicoll>> (27-10-2003)

## **Sur les archives**

**American Library Association.** *American Library Association.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.ala.org>> (10-09-2003)

**BRUCE W. Dearstyne,** *The Archival Enterprise : Modern Archival Principles and Management Techniques,* Chicago and London : American Library Association, 1993, 295 p.

**California Digital Library.** *Online Archive of California.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.oac.cdlib.org>> (02-09-2003)

**HENSEN Steven L.,** *Archives, Personal Papers and Manuscripts : A Cataloging Manual for Archival Repositories, Historical Societies and Manuscript Libraries,* Chicago : Society of American Archivists, 1989, 196 p.

**Library of Congress.** *Encoded Archival Description : Official Website.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.loc.gov/ead>> (23-09-2003)

**Queyroux Fabienne.** *Rapport Fulbright.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.sup.adc.education.français/bib/Info/coop/fulb/queyroux.htm>> (17-10-2003)

*The American Archivist*, vol. 60, n° 3 et n° 4, été et automne 1997, *special issues on Encoded Archival Description.*

**The Society of American Archivists.** *The Society of American Archivists.* [En ligne]. Disponible sur : <URL : <http://www.archivists.org>> (03-09-2003)

L'Association des archivistes américains (SAA) édite une collection intitulée « *Archival Fundamental Series* », publiée à Chicago, dont chaque volume traite en une centaine de pages d'un aspect des enjeux des archives : sélection, évaluation, arrangement, description etc.

# Table des annexes

<b>ANNEXE 1 : LISTE ET STATUT DES PERSONNES RENCONTRÉES .....</b>	<b>I</b>
<b>ANNEXE 2 : UNIVERSITY OF CALIFORNIA - BERKELEY .....</b>	<b>III</b>
ANNEXE 2-1 : ORGANIGRAMME DU RÉSEAU DE LA BIBLIOTHÈQUE .....	IV
ANNEXE 2-2 : LISTE DES BIBLIOTHÈQUES DU CAMPUS DE BERKELEY .....	V
ANNEXE 2-3 : CARTES DES BIBLIOTHÈQUES DU CAMPUS .....	VII
ANNEXE 2-4 : PLANS DE LA DOE LIBRARY ET DE SON ANNEXE LA BANCROFT .....	IX
ANNEXE 2-5 : PLANS DES NOUVEAUX GARDNER STACKS DE LA DOE LIBRARY .....	XI
ANNEXE 2-6 : PROGRAMME DES ATELIERS D'INITIATION À LA BIBLIOTHÈQUE ...	XII
<b>ANNEXE 3 : LA BANCROFT LIBRARY .....</b>	<b>XIV</b>
ANNEXE 3-1 : ORGANIGRAMME SIMPLIFIÉ DE LA BANCROFT LIBRARY .....	XV
ANNEXE 3-2 : ORGANIGRAMME DÉTAILLÉ .....	XVI
ANNEXE 3-3 : RÉUNIONS DE LA BANCROFT LIBRARY .....	XVII
ANNEXE 3-4 : APERÇU DES COLLECTIONS DE LA BANCROFT LIBRARY .....	XIX
ANNEXE 3-5 : COTES ORIGINALES DE LA BANCROFT COLLECTION .....	XX
ANNEXE 3-6 : ORGANIGRAMME DES SERVICES TECHNIQUES .....	XXI
<b>ANNEXE 4 : OUTILS DE CLASSEMENT D'UN FONDS .....</b>	<b>XXII</b>
ANNEXE 4-1 : PROGRAMME DE STAGE AUX SERVICES TECHNIQUES .....	XXIII
ANNEXE 4-2 : PLAN DE PRÉPARATION D'UN CLASSEMENT .....	XXIV
ANNEXE 4-3 : EXTRAITS DU MODÈLE ORIGINAL D'INVENTAIRE .....	XXVI
ANNEXE 4-4 : LIENS D'AIDE SUR EAD POUR OAC .....	XXIX
ANNEXE 4-5 : QUESTIONS-RÉPONSES SUR EAD XPRESS .....	XXX
ANNEXE 4-6 : EXTRAIT DU GUIDE DE L'USAGER D'EAD XPRESS .....	XXXII
ANNEXE 4-7 : EXTRAITS DU DOCUMENT DE SAISIE D'EAD XPRESS .....	XXXIII
<b>ANNEXE 5 : INVENTAIRE DU FONDS CLAIRE GIANNINI HOFFMAN</b> .....	<b>XXXVIII</b>

## **Annexe 1 : Liste et statut des personnes rencontrées**

### **À la Bancroft Library :**

Bonnie Bearden	Acquisitions Supervisor
Steven Black	Acquisitions Team Leader
Tony Bliss	Curator, Rare Books and Literary Manuscripts
Terry Boom	Workflow and Copy Cataloging Team Leader
Randal Brandt	Principal Cataloger
Alison Bridger	Copy/Archival Cataloger
Juliet Demeter	History of Science and Technology Lead Archivist
James Eason	Principal Pictorial Archivist
Mary Elings	Digital projects Archivist
David Farrell	Curator, History of Science and Technology Program
Amy Hellam	Public Services
Todd Hickey	Curator, Tebtunis Papyri Center
Lori Hines	Pictorial Processing Archivist
Tanya Hollis	Archivist for Environmental Collections
Sarah Horowitz	Student, Revolutionary Pamphlets
David Kessler	Public Services
Lauren Lassleben	Appraisal and Preliminary Processing Archivist
David de Lorenzo	Associate Director of Technical Services
Chris McDonald	Pictorial Processing Archivist
Lisa Monhoff	Intern, DRILM

Teresa Mora	NAACP Project Archivist
Mary Morganti	Lead Archivist for Special Project
Janice Otani	Manuscripts Processing Archivist
Padma Radjaoui	Copy cataloging Assistant
Jane Bassett Rosario	Principal Processing Archivist
Theresa Salazar	Curator, Bancroft Collection of Western Americana
Lu Ann Sleeper	Metadata and Copy Cataloger
Dean Smith	Public and Technical Services
Susan Snyder	Head, Access Services
Elizabeth Stephens	Lead Archivist for California Collections
Susan Storch	University Archives Archivist
Baiba Strads	Serials Acquisition Assistant

**Hors de la Bancroft Library :**

Paola Bacchetta	Professor in Women's Studies
Michael Conkin	Digital Publishing Group
Elizabeth Sibley	Bibliographer for Women's Studies Collections

## **Annexe 2 : University of California - Berkeley**

## **Annexe 2-1 : Organigramme du réseau de la Bibliothèque**

## **Annexe 2-2 : Liste des bibliothèques du campus de Berkeley**

### **Bibliothèques relevant de la bibliothèque centrale**

Moffitt Library      bibliothèque de référence pour étudiants non diplômés

Doe Library          bibliothèque principale

dont Doe Reference

Gardner (main) Stacks

et Morrison Library (bibliothèque de détente et non d'étude)

Salle des Périodiques/Journaux/Microformes

Elle abrite également certaines des bibliothèques spécialisées :

Asie du sud et du sud-est

Histoire de l'art/Lettres classiques

Bancroft Library/Archives de l'université

### **Bibliothèques spécialisées par thèmes**

Anthropologie

Architecture/Urbanisme

Chimie

Économie et commerce

Éducation/Psychologie

Extrême-orient

Mathématiques/Statistiques

Médecine/Ophtalmologie

Musique

Physique/Astronomie

Santé publique

Sciences de la société

Sciences de la terre/Cartographie

Sciences de la vie et ressources naturelles

Sciences et techniques

### **Bibliothèques affiliées**

Agriculture

Archives d'architecture

Archives du centre de ressources aquatiques

Centre de recherche des techniques anti-sismiques

Droit

Ethnologie

Études gouvernementales

Études sur les transports

Relations industrielles

Sinologie

À proximité du campus se situent également la bibliothèque municipale centrale de Berkeley, ainsi que celle de l'union des études théologiques.

## **Annexe 2-3 : Cartes des bibliothèques du campus**

Voir [http://www.berkeley.edu/map/maps/large\\_map.html](http://www.berkeley.edu/map/maps/large_map.html)



**Annexe 2-4 : Plans de la Doe Library et de son annexe la Bancroft**



## **Annexe 2-5 : Plans des nouveaux Gardner Stacks de la Doe Library**

## **Annexe 2-6 : Programme des ateliers d'initiation à la Bibliothèque**

Voir [http://www.lib.berkeley.edu/Instruction/know\\_your\\_library.html](http://www.lib.berkeley.edu/Instruction/know_your_library.html)



## **Annexe 3 : La Bancroft Library**

### **Annexe 3-1 : Organigramme simplifié de la Bancroft Library**

## **Annexe 3-2 : Organigramme détaillé**

### Annexe 3-3 : Réunions de la Bancroft Library

J'ai assisté à une séance au moins de chacune de ces réunions de travail, exceptées les deux confidentielles.

<i>Réunion</i>	<i>Fréquence</i>	<i>Assistance</i>	<i>Thèmes</i>
Earlybird	Une fois par trimestre	Tout le personnel	Séance informative de la direction vers le personnel ; questions-réponses
BAG : Bancroft Advisory Group ( <i>confidentiel</i> )	Tous les mardis	-Director -Deputy director -Associate directors (Public Services and Technical services) -One curator	Décisions administratives et financières
BCOM : Budget Committee ( <i>confidentiel</i> )	Un jeudi par mois	-Director -Deputy director -Accounting Assistant -Heads of Bancroft services -One curator	Discussion du budget

BMAG : Bancroft Management Advisory Group	Un mardi par mois	-Director -Deputy Director -Curators -Heads of Bancroft services -Heads within technical services -ROHO Director -Head Mark twain Papers	Discussions de la politique et des actions de la bibliothèque
BCOL : Bancroft Collections	Un mercredi sur deux	-Curators -Deputy Director -Associate Director of Public Services -Acquisitions Team Leader -Head Mark Twain Papers	Débat sur les éventuelles acquisitions d'un montant supérieur à 1 000 dollars
Surge planning	Tous les lundis	Un représentant fixe de chaque service	Débats et décisions sur le futur déménagement
ProcTalk : Bancroft Technical Services meeting	Une fois par mois	Tout le personnel des services techniques	Présentation des projets et innovations

**Annexe 3-4 : Aperçu des collections de la Bancroft Library**

Volumes imprimés	500 000
Pamphlets	111 000
Livres rares	50 000
Microformes	43 000
Cartes	23 000
Photographies et autres documents visuels	2,8 millions
Manuscrits	50 millions de documents (soit 10 500 mètres linéaires)

## **Annexe 3-5 : Cotes originales de la Bancroft Collection**

## **Annexe 3-6 : Organigramme des services techniques**

## **Annexe 4 : Outils de classement d'un fonds**

## **Annexe 4-1 : Programme de stage aux services techniques**

**Proposal for Directed Internship  
to the  
French National School of Library and Information Sciences (ENSSIB)  
from  
The Bancroft Library  
University of California Berkeley  
Berkeley, California, USA**

Intern: Marianne Clatin

Time Period: Fall 2003

Internship Title: Assistant Archivist for Women's Collections

In her internship at The Bancroft Library this Fall (September 1 – November 23, 2003), Marianne Clatin will enhance her professional and academic goals by performing a number of functions in both the technical services and public services sections of The Bancroft Library as the Assistant Archivist for Women's Collections:

1. Review and describe the Bancroft Library collections of personal papers and organizational records found in the Women Political Activists Collection. This work will include performing an initial survey, preparing a processing plan, and composing scope/content notes and series statements following national guidelines established by the Society of American Archivists.
2. Develop research materials relating to national information networks for women's archives in the United States and Abroad.
3. Assist the Curator, Principal Cataloger, and Digital Projects Archivist in making selections of materials for inclusion in the Library's Digital Archives and creating descriptive metadata for those items.
4. Assist at the Reference Desk in the Reading Room, one of the most used special collections libraries in the United States.
5. Assist Associate Director for Technical Services in preparation of Bancroft Library Administration management meetings.

Ms. Clatin will attend departmental and Library-wide meetings during her internship at The Bancroft, and will have the opportunity to attend informational talks presented by staff members of the Online Archive of California and others. This internship will offer Ms. Clatin exposure to a very large and busy special collections library/archives, to observe the interactions of the Library with donors and patrons, and to participate in the interactions between public services and technical services department staff.

**Annexe 4-2 : Plan de préparation d'un classement**

1. Collection Title:

2. Call Number: BANC MSS

3. Survey and compile documentation:

- Collection files
- GLADIS
- ECMS
- Acquisition files
- Old shelf list
- Other

4. Deed of gift signed?  Yes  No

If yes:

Restrictions noted:

Disposition of non-record material noted:

If no: *Notify curator no work will be done until Deed is signed and returned.*

5. Extent:

Number of containers

Cartons

MSS boxes

Oversized folders

Oversized boxes

Oversize tubes

Other

Total

Approximate linear feet:

6. Approximate date range: ca. - (USE FOUR DIGITS FOR YEAR DATES)

7. Physical condition/housing/conservation needs

Overall initial organizational condition:

- Well organized (meaningful folder headings, in some order)
- Moderately organized
- Poorly organized

Noticeable gaps in papers/records, papers/records held elsewhere?

Foreign languages present?

Sensitivity issues?

Conservation needs:

8. Items (published works, a/v, pictorial materials) to be cataloged separately?

9. Proposed arrangement (include tentative series titles)

10. Tentative subject headings (3 **minimum**)

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

Tentative genre headings

- 1.
- 2.
- 3.

Timeline for processing completion:

linear feet at Processing Rate ( hours per linear foot) = total hours

Processing Rate A: 40 hours per linear foot (collection is in no order)

Processing Rate B: 30 hours per linear foot (collection has some order)

Processing Rate C: 20 hours per linear foot (collection is mostly in order)

Processing Rate D: 10 hours per linear foot (collection in order; straightforward re-housing)

Prepared by:

Approved by:

Date:

## **Annexe 4-3 : Extraits du modèle original d'inventaire**





## **Annexe 4-4 : Liens d'aide sur EAD pour OAC**

## **Annexe 4-5 : Questions-réponses sur EAD XPress**



## **Annexe 4-6 : Extrait du guide de l'utilisateur d'EAD XPress**

## **Annexe 4-7 : Extraits du document de saisie d'EAD XPress**









## **Annexe 5 : Inventaire du fonds Claire Giannini Hoffman**

# Finding Aid to the Claire Giannini Hoffman Papers, 1887-1997

Collection Number BANC MSS 98/178 c



THE BANCROFT LIBRARY

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY

© 2003 The Regents of the University of California. All rights reserved.

## Table Of Contents

<b>DESCRIPTIVE SUMMARY .....</b>	<b>I</b>
<b>ADMINISTRATIVE INFORMATION .....</b>	<b>II</b>
<b>RELATED COLLECTIONS .....</b>	<b>III</b>
<b>SEPARATED MATERIAL.....</b>	<b>IV</b>
<b>BIOGRAPHY.....</b>	<b>V</b>
<b>SCOPE AND CONTENT OF COLLECTION .....</b>	<b>VI</b>
<b>SERIES DESCRIPTION.....</b>	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
SERIES 1: CORRESPONDENCE, 1937-1997 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Incoming correspondence, 1937-1997</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Outgoing correspondence, 1954-1996</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
SERIES 2: WRITINGS, CA. 1970S-1980S.....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
SERIES 3: CLIPPINGS, 1963-1991 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Clippings about Claire Giannini Hoffman, 1963-1991</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Clippings about Bank of America, 1969-1990</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
SERIES 4: GIANNINI FAMILY PAPERS, 1887-1995 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Claire Giannini Hoffman, 1904-1998</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Amadeo Peter Giannini papers, 1924-1995</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
Clippings about Amadeo Peter Giannini, 1924-1995 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Miscellaneous about Amadeo Peter Giannini, 1916-1984 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Papers related to the issue of an Amadeo Peter Giannini stamp, 1973 ...	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<i>Clorinda Agnes Cuneo Giannini (also called "Clara Cuneo"), 1887-1941</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Family miscellaneous, 1916-1990</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<b>COLLECTION CONTENTS .....</b>	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
SERIES 1: CORRESPONDENCE, 1937-1997 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Incoming correspondence, 1937-1997</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Outgoing correspondence, 1954-1996</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
SERIES 2: WRITINGS, CA. 1970S-1980S.....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
SERIES 3: CLIPPINGS, 1963-1991 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Clippings about Claire Giannini Hoffman, 1963-1991</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Clippings about Bank of America, 1969-1990</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
SERIES 4: GIANNINI FAMILY PAPERS, 1887-1995 .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.</b>
<i>Claire Giannini Hoffman, 1904-1998</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Amadeo Peter Giannini papers, 1924-1995</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
Clippings about Amadeo Peter Giannini, 1924-1995 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Miscellaneous about Amadeo Peter Giannini, 1916-1984 .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Papers related to the issue of an Amadeo Peter Giannini stamp, 1973 ...	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<i>Clorinda Agnes Cuneo Giannini (also called "Clara Cuneo"), 1887-1941</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Family miscellaneous, 1916-1990</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>

## **Descriptive Summary**

### **Title**

Finding Aid to the Claire Giannini Hoffman Papers, 1887-1997

### **Collection Number**

BANC MSS 98/178 c

### **Creator**

Hoffman, Claire Giannini

### **Extent**

2 cartons, 1 scrapbook

### **Collection Processed By**

Marianne Clatin

### **Finding Aid Created By**

Marianne Clatin

### **Abstract**

The Claire Giannini Hoffman Papers (1887-1997) consist of correspondence, writings related to economic issues, clippings about her, the Bank of America and her father Amadeo Peter Giannini, and some personal and family papers.

## **Administrative Information**

### **Access Restrictions**

Collection is open for research.

### **Publication Rights**

Copyright has not been assigned to The Bancroft Library. All requests for permission to publish or quote from manuscripts must be submitted in writing to the appropriate curator or the Head of Public Services for forwarding. Permission for publication is given on behalf of The Bancroft Library as the owner of the physical items and is not intended to include or imply permission of the copyright holder, which must also be obtained by the reader.

### **Physical Location**

For current information on the location of these materials, please consult the Library's online catalog

### **Preferred Citation**

[Identification of item], Claire Giannini Hoffman Papers, BANC MSS 98/178 c, The Bancroft Library, University of California, Berkeley.

### **Provenance**

The Claire Giannini Hoffman Papers were given to The Bancroft Library in April and June 1998 at the bequest of the Claire G. Hoffman estate.

## **Related Collections**

Giannini Hoffman pictorial collection, BANC PIC 1998.075

## **Separated Material**

Printed materials have been transferred to the book collection of The Bancroft Library.

Photographs have been transferred to Pictorial Collections of The Bancroft Library.

Videotapes/sound recordings have been transferred to the Microforms Collection of The Bancroft Library.

Medals have been transferred to the Objects Collection of The Bancroft Library.

## Biography

Claire Evelyn Giannini was born on December 30, 1904 to Amadeo Peter Giannini (died 1949) and Clorinda Agnes Cuneo (also called Clara Cuneo; died 1941) in San Mateo, California.

He was educated at San Mateo Grammar School, Rosemary Hall in Greenwich, Connecticut, Ransom School in Piedmont, California, Mills College in Oakland, California; she also attended business school in Beverly Hills, California.

Her father was the founder of the Bank of Italy, then Bank of America, and of the Banca d'America e d'Italia. Her brother, L. M. Giannini, was president of the Bank of America from 1936 to his death in 1952. Her husband, Clifford P. Hoffman, was an investment banker and died in 1954.

Since an early age, Claire Giannini Hoffman accompanied her father on business trips nationwide and abroad. She was appointed on June 14, 1949 to a seat on the Board of Directors of the Bank of America left vacant by the death of her father, from which she later resigned. Upon the death of her brother in 1952, she became a member of the General Executive Committee of the Bank of America. In 1957, she was elected a Director of the Banca d'America e d'Italia. She was also Vice Chairman of the Board of Trustees of the Bank of America-Giannini Foundation, established in 1945.

Claire Giannini Hoffman was active in many national and international banking organizations, where she often was the only woman member. She was a United States delegate to the Atlantic Congress held in London in 1959. In 1960, she was appointed as a member to the Council of Consultants on the U.S. Small Business Administration. In 1973, she was the first woman to be asked to be a governor of the Federal Reserve Bank.

Claire Giannini Hoffman was a fervent supporter of career women and strove for equal opportunity for them in business.

## Scope and Content of Collection

The Claire Giannini Hoffman Papers (1887-1997) consist of correspondence, writings related to economic issues, clippings about her, the Bank of America and her father Amadeo Peter Giannini, and some personal and family papers.

Most of Claire Giannini Hoffman correspondence is with friends or persons with whom she worked, and not with family (a scrapbook of Giannini family postcards has been separated to Bancroft Pictorial collections). It mostly deals with her social activities or her defending the memory of her father. Though some of it deals with her business life, very few letters are directly related to and document her activities as a bank director.

Except a speech about her father A. P. Giannini, Claire G. Hoffman's writings deal with her considerations about economic issues and policies of her time in the later part of her life (1970s and after).

The clippings date mostly from the 1960s and 1970s. They have been divided into two sub-series. The first one deals with Claire G. Hoffman, her social activities and opinions about economics as well as about her father's work. Two subject folders contain some official statements and law about trusts, etc. The second one deals with the Bank of America and especially with some disagreements between Claire and the Board of Directors before and after she quit, as well as with two controversial books published about the bank. Indeed, Claire always defended her father's name and beliefs and argued against the policy of the Bank of America, from which she finally resigned, considering that the trustees betrayed her father's principles.

Except some personalia about Claire or her parents, the Giannini family papers mostly consist of clippings about A. P. Giannini. They have been divided into four sub-series, including:  
some personal papers of Claire Giannini Hoffman reflecting her social life;  
clippings about Claire's father Amadeo Peter Giannini, mostly dating from the late 1960s and early 1970s (only one date before his death); most of them recall his life related to the Bank of America, but no paper directly document his business life;  
few personal papers of Claire's mother Clorinda Agnes (or Clara) Cuneo documenting her youth and death; and  
very few family miscellaneous.

Researchers will find a lot of biographical informations about both Claire Giannini Hoffman and Amadeo Peter Giannini in clippings of the 1960s and 1970s. The most significant part in size of the collection is the correspondence, which document many social aspects and involvements of Claire G. Hoffman. No banking papers are held in this collection.

## Series Description

### **SERIES 1: Correspondence, 1937-1997**

Divided into two subseries: incoming and outgoing.

Includes correspondence with friends and persons with whom she worked.

#### **Incoming correspondence, 1937-1997**

24 folders

Arranged alphabetically by name of writer or company (according to what Claire G. Hoffman herself chose). Each folder is then arranged chronologically.

The first folder contains letters from unidentified writers; three were kept in Claire's safe deposit box and one was enclosed with a book.

Though one incoming letter is dated 1927 and some date from the eighties, most letters date between 1949 and the seventies, or 1994-1997.

Some letters are copies of letters not directly addressed to her.

#### **Outgoing correspondence, 1954-1996**

1 folder

Arranged chronologically.

Includes fourteen letters, to presidents Eisenhower and Reagan, board of directors of the Bank of America...

### **SERIES 2: Writings, ca. 1970s-1980s**

1 folder

Arranged chronologically.

Includes six speeches; press release upon resignation from Bank of America, speech about World Bank and International Monetary Fund, about her father "A-P".

### **SERIES 3: Clippings, 1963-1991**

1 scrapbook, 4 folders

Divided into two subseries: About Claire Giannini Hoffman and About Bank of America.

Clippings are arranged chronologically.

Includes some scrapbooks, loose clippings regarding C.G.M., her father A.P.G. [etc.], and two subject folders on economic legislation.

#### **Clippings about Claire Giannini Hoffman, 1963-1991**

1 scrapbook, 3 folders

Clippings are arranged chronologically.

Clippings start with a scrapbook about her election to the board of directors of Sears, Roebuck & Co. in 1963. Most of the clippings then date 1963-1975 (and especially 1970-1971). Nothing date from the eighties, and only one dates 1991.

Some of the articles are entirely devoted to her. They mostly deal with her travelling for business, being awarded or elected, giving her opinion about economic issues, attending meetings or social events, sometimes related to her father's name. Some of them are in Spanish or Italian.

Some U.S. Congress bills, clippings about bank holding companies and booklets about gold show C.G.H.'s interest in economic legislation.

**Clippings about Bank of America, 1969-1990**

2 folders

Further hierarchically subdivided into controversial clippings and general articles regarding the Bank of America. Each folder is arranged chronologically.

Some clippings deal with controversies about Bank of America's issues, including Claire Giannini Hoffman's opinions and books reviews about the Bank of America.

**SERIES 4: Giannini family papers, 1887-1995**

12 folders

Divided into four sub-series: Claire Giannini Hoffman, her father Amadeo Peter Giannini, her mother Clorinda Agnes Cuneo (also called Clara Cuneo) and family miscellaneous.

**Claire Giannini Hoffman, 1904-1998**

1 folder

Arranged chronologically.

Copy of birth certificate (1904), marriage license (1930); some awards; pedigree of her dog; minutes from the Sixteen Club (1959-1969), booklet on the Francisca Club; list of jewelries, medals and coins.

**Amadeo Peter Giannini papers, 1924-1995**

7 folders

Further subdivided into clippings, miscellaneous and a subject folder regarding the issue of an A. P. Giannini stamp.

**Clippings about Amadeo Peter Giannini, 1924-1995**

3 folders

Divided in three folders, the first two of them being arranged chronologically.

Speeches and articles entirely devoted to him (1949-1990), including a long series of articles in English published in 1968 by *L'Eco d'Italia*;

General clippings alluding to him (1924-1995), most of them dating 1968-1975;

Undated clippings related to him.

**Miscellaneous about Amadeo Peter Giannini, 1916-1984**

3 folders

Travelers cheque issued by the Bank of America, five dollar bill from the Bank of Italy; postcards, tribute, proof of purchase of a gift by A. P. Giannini's employees, memorial from the California Legislature.

Two letters by and two letters to Amadeo Peter Giannini.

Papers related to a 1983 A. P. Giannini commemorative Program.

**Papers related to the issue of an Amadeo Peter Giannini stamp, 1973**

1 folder

Stamps, ceremony program, clippings, papers from the United States Post Office Department.

**Clorinda Agnes Cuneo Giannini (also called "Clara Cuneo"), 1887-1941**

3 folders

Arranged chronologically

Personal papers of Claire G. Hoffman's mother, also called "Clara Cuneo", including: school work by "Clara Cuneo" [Clorinda Agnes Giannini] when she was a student at Notre-Dame College; and texts written by friends of hers to "Clara Cuneo" [Clorinda Agnes Giannini], including one by A. P. Giannini.

**Family miscellaneous, 1916-1990**

1 folder

One letter about the Giannini family.

A couple of clippings about the niece of Claire G. Hoffman and about her husband Clifford P. Hoffman.

## Collection Contents

<u>Container</u>	<u>Folder</u>	<u>Contents</u>	<u>Dates</u>
<b>SERIES 1:</b>	<b>Correspondence, 1937-1997</b>		
	<b>Incoming correspondence, 1937-1997</b>		
Carton 1	1	Unidentified correspondents	1935
Carton 1	2	A	1954-1970
Carton 1	3	B	1951-1996
Carton 1	4	C	1949-1996
Carton 1	5	D	1952-1994
Carton 1	6	E	1952-1968
Carton 1	7	F	1952-1996
Carton 1	8	G	1953-1996
Carton 1	9	H	1952-1995
Carton 1	10	I	1951-1969
Carton 1	11	J	1952-1990
Carton 1	12	K	1956-1996
Carton 1	13	L	1950-1995
Carton 1	14	M	1927-1995
Carton 1	15	N	1957-1973
Carton 1	16	O	1958-1996
Carton 1	17	P	1951-1970
Carton 1	18	Q	1966
Carton 1	19	R	1952-1983
Carton 1	20	S	1937-1997
Carton 1	21	T	1950-1970
Carton 1	22	U-V	1951-1986
Carton 1	23	W	1949-1995

<u>Container</u>	<u>Folder</u>	<u>Contents</u>	<u>Dates</u>
Carton 1	24	X-Y-Z	1956-1981
		<b>Outgoing correspondence, 1954-1996</b>	
Carton 1	25	Outgoing	1954-1996
<b>SERIES 2:</b>		<b>Writings, ca. 1970s-1980s</b>	
Carton 1	26	Writings	
<b>SERIES 3:</b>		<b>Clippings, 1963-1991</b>	
		<b>Clippings about Claire Giannini Hoffman, 1963-1991</b>	
		Scrapbook of clippings about Claire Giannini Hoffman	1963
Carton 1	27	Biographical clippings about Claire Giannini Hoffman	1964-1991
Carton 1	28	Legislation: U.S. Congress texts of bills about trusts	1955-1958
Carton 1	29	About legislation: booklets and clippings about gold and bank holding companies legislation	1955-1973
		<b>Clippings about Bank of America, 1969-1990</b>	
Carton 1	30	Controversial clippings about the Bank of America	1988-1990
Carton 1	31	Clippings and booklets about the Bank of America	1969-1990
<b>SERIES 4:</b>		<b>Giannini family papers, 1887-1995</b>	
		<b>Claire Giannini Hoffman, 1904-1998</b>	
Carton 2	1	Claire Giannini Hoffman's biographical papers	1904-1990
		<b>Amadeo Peter Giannini papers, 1924-1995</b>	
		<b><u>Clippings about Amadeo Peter Giannini, 1924-1995</u></b>	
Carton 2	2	Clippings entirely devoted to A. P. Giannini	1949-1990
Carton 2	3	General clippings in which A. P. Giannini is mentioned	1924-1995
Carton 2	4	Undated clippings related to A. P. Giannini	
		<b><u>Miscellaneous about Amadeo Peter Giannini, 1916-1984</u></b>	
Carton 2	5	A. P. Giannini's biographical papers	1930-1949
Carton 2	6	A. P. Giannini correspondence	

<u>Container</u>	<u>Folder</u>	<u>Contents</u>	<u>Dates</u>
Carton 2	7	A. P. Giannini commemorative Program	1983
		<b><u>Papers related to the issue of an Amadeo Peter Giannini stamp, 1973</u></b>	
Carton 2	8	Amadeo Peter Giannini stamp	1973
		<b>Clorinda Agnes Cuneo Giannini (also called "Clara Cuneo"), 1887-1941</b>	
Carton 2	9	School work by Clara Cuneo	ca. 1880s
Carton 2	10	Book of texts by friends of Clara Cuneo	1887-1891
Carton 2	11	Clorinda Agnes Cuneo Giannini's memoriam	1941
		<b>Family miscellaneous, 1916-1990</b>	
Carton 2	12	Giannini Family	1916-1990